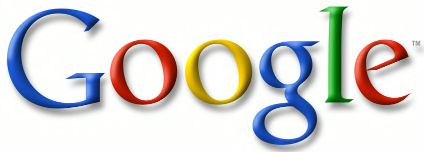






BOB A L'EXPOSITION

CALMANN LÉVY, ÉDITEUR

DU MÊME AUTEUR

Format grand in-18

Format in-8 colombier

LES CHASSEURS, un très beau volume illustré de 500 dessins de CRAFTY.

PARIS. — IMP. P. MOUILLOT, 13-15, QUAI VOLTAIRE — 38300.

BOB

A L'EXPOSITION

Par GYP

Dessins de BOB

PARIS
CALMANN LÉVY, ÉDITEUR
ANCIENNE MAISON MICHEL LÉVY FRÈRES
3, RUE AUBER, 3

1889

A

Monsieur HENRI ROCHEFORT

Hommage de

GYP

Septembre 1889

BOB
A L'EXPOSITION

BOB — L'ABBÉ

Ils entrent à l'Exposition par la porte des Invalides.

Bob, *tirant l'abbé.* — Entrons au panorama, m'sieu l'abbé, dites?...

L'Abbé, *méfiant.* — Mais... qu'est-ce qu'il représente, ce panorama?...

Bob. — L' « *Tout-Paris* » qu'c'est!... vous savez bien, m'sieu l'abbé?... M'sieu Roch'fort, Sarah Bernhardt, l'maréchal... Louise Michel, l'prince d'Sagan,

enfin, l' « *Tout-Paris* », quoi?... c't'écrit d'ssus ainsi...

L'ABBÉ. — Soit...entrons !... (*S'arrêtant.*) Mais... cela coûte un franc... cela va faire deux francs...

BOB. — Ben, turellement!... qu'est-c'qu'ça fait, puisque m'man nous a donné dix francs pour n's'amuser?...

L'ABBÉ. — A la condition que vous ne monterez pas sur la tour Eiffel !...

BOB. — Puisque c'est convenu!... d'ailleurs, c'que j'm'en fiche, d'monter sur la tour Eiffel ou pas!... c'que j'trouv'ça idiot, la tour Eiffel!...

L'ABBÉ. — Bob, ne parlez pas ainsi!... c'est une œuvre gigantesque qui...

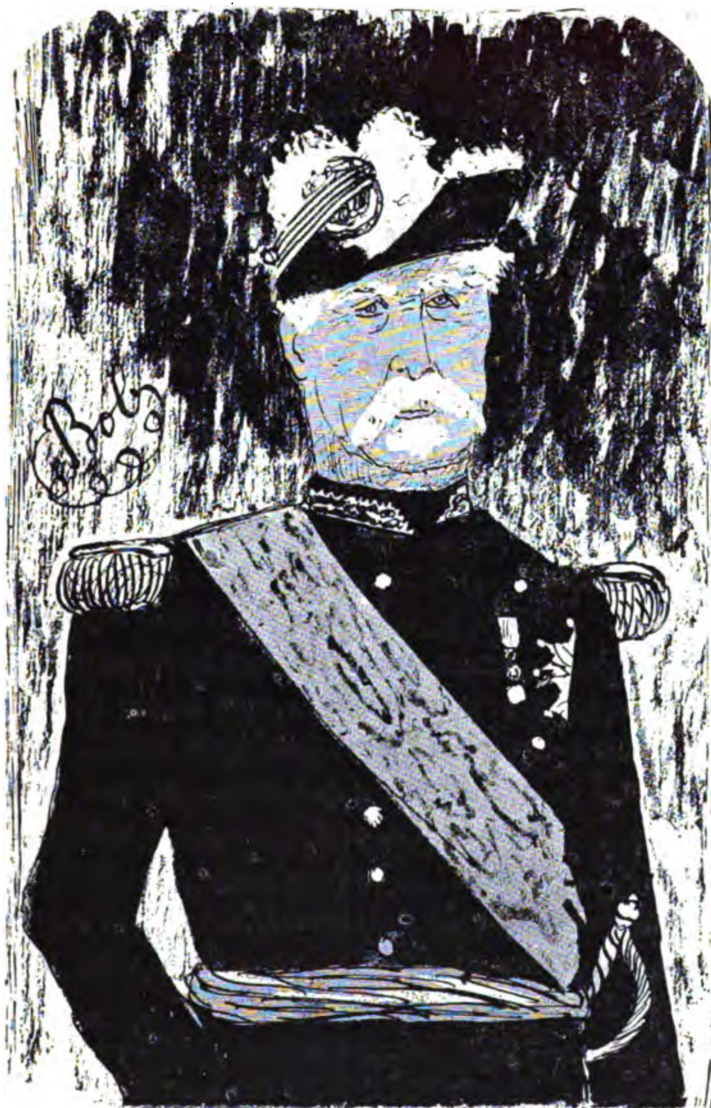
BOB. — Oh! pour c'qui est d'ça, j'le r'connais !... mais qu'est-c'qu'vous voulez, m'sieu l'abbé... l'industrie, c'est pas ma branche!...

L'ABBÉ. — L'industrie?... mais...

BOB. — Ben, enfin, les constructions, les machines et tout ça!... surtout quand ça n'sert à rien!... Entrons-nous, m'sieu l'abbé?... Voyons... sortez vos p'tits patars!... (*Ils entrent dans le panorama*).

BOB, *arrivant sur la plate-forme et regardant.* — Ah!.. c'est très joli!... on est sur la place d'l'Opéra, voyez-vous, m'sieu l'abbé?...

L'ABBÉ. — Mais oui!... mais oui!... je vois!... ne



— Moi, c'est surtout en uniforme que j'l'aime, l'maréchal!...

parlez donc pas ainsi... vous empêchez d'entendre l'explication...

Bob. — Moi, ça m'gâte tout, l'explication!...

Le gardien. — ... A cheval, madame la duchesse d'Uzès... près d'elle le général de Charette et le maréchal de Mac-Mahon...

Bob. — L'est joliment r'ssemblant, hein, m'sieu l'abbé, l'maréchal?... mais moi, c'est surtout en uniforme que j'l'aime!... ainsi, t'nez, l'année dernière, en r'venant d'la r'vue du 14 Juillet... vous rappelez-vous, m'sieu l'abbé, c'qu'il était chic!...

L'abbé. — Oui... oui... (*Il cherche à entendre l'explication.*)

Bob. — Non!... j'suis sûr qu'vous vous rappelez pas!... qu'nous étions dans l'av'nue d'l'Impératrice... à l'entrée d'l'av'nue Malakoff... que m'sieu Carnot a d'abord passé!... ni bien ni mal qu'il était... mais très conv'nable... on n'a pas crié... ni non plus salué... mais c'est les ministres qu'ont défilé!... Ah!... des voitures!... des pauv'malheureux ch'vaux pelés comme des singes!... et les ministres!... Seigneur! quelles tronches!... et encore, c'tait pas ceux d'maint'nant!...

L'abbé. — C'est bon... c'est bon...

Bob. — Et, m'sieu l'abbé, c'qu'on a sifflé quand Floquet a passé!... c'tait l'lendemain du duel, vous

vous rappelez, c'pas?... et puis alors... (*cherchant.*) qu'est-c'que j'disais donc déjà?... Ah! oui, j'sais!... du maréchal qu'nous parlions... il était superbe, dans sa jolie victoria toute simple, avec un beau ch'val... c'qui mont' bien à ch'val, du reste, l'maréchal, m'sieu l'abbé, c'est rien de l'dire!... j'l'ai vu un' fois aux Champs-Élysées... sur un diable de c'hval qui s'défendait... y t'nait d'ssus comme une tique sur la peau d'un chien!... et correct, avec ça!... bien posé...

L'ABBÉ, *agacé.* — Mais oui... le maréchal monte fort bien...

BOB. — Ah! j'te crois!... j'suis sûr qu'dans l'temps, ça l'aurait pas gêné d'faire la pige avec Buffalo, allez!... (*Revenant à son idée*). Et l'a-t-on assez applaudi c'jour-là, au r'tour d'la r'vue!... hein?... M'sieu l'abbé, voyez-vous, un gouvernement qui n'monte pas à ch'val, c'est pas un gouvernement!...

L'ABBÉ. — Ce que vous dites ne signifie rien... (*Imprudemment.*) et d'ailleurs, je ne vois pas pourquoi vous le dites!...

BOB. — Pourquoi je l'dis?... Ben, pour m'sieu Carnot, donc!... qui passe les r'vues en voiture!... avec son ministre d'la guerre!... Oh! là là!... c't'à dire qu'c'est honteux... et grotesque!...

Un individu s'approche de l'abbé et de Bob.

L'ABBÉ, *conciliant.* — Mon Dieu!... il n'est pas donné à tout le monde d'être cavalier...

BOB. — C'est vrai, ça!... seul'ment quand on n'est pas fichu d'poser son... son beaur'paire sur un'selle... on ne...

L'ABBÉ. — Mais, Bob...

BOB, *continuant.* — On n'accepte pas les places où faut savoir l'faire, v'là tout!... Pensez-vous que l'vrai Carnot a organisé la victoire en voiture, dites, m'sieu l'abbé?... ou bien qu'son beaur'paire a pilé du poivre sur les routes?...

L'ABBÉ. — En vérité, Bob, vous avez une façon inconvenante de... de désigner...

BOB. — Mais, m'sieu l'abbé, au lycée, ça n's'appell'plus qu'comme ça!...

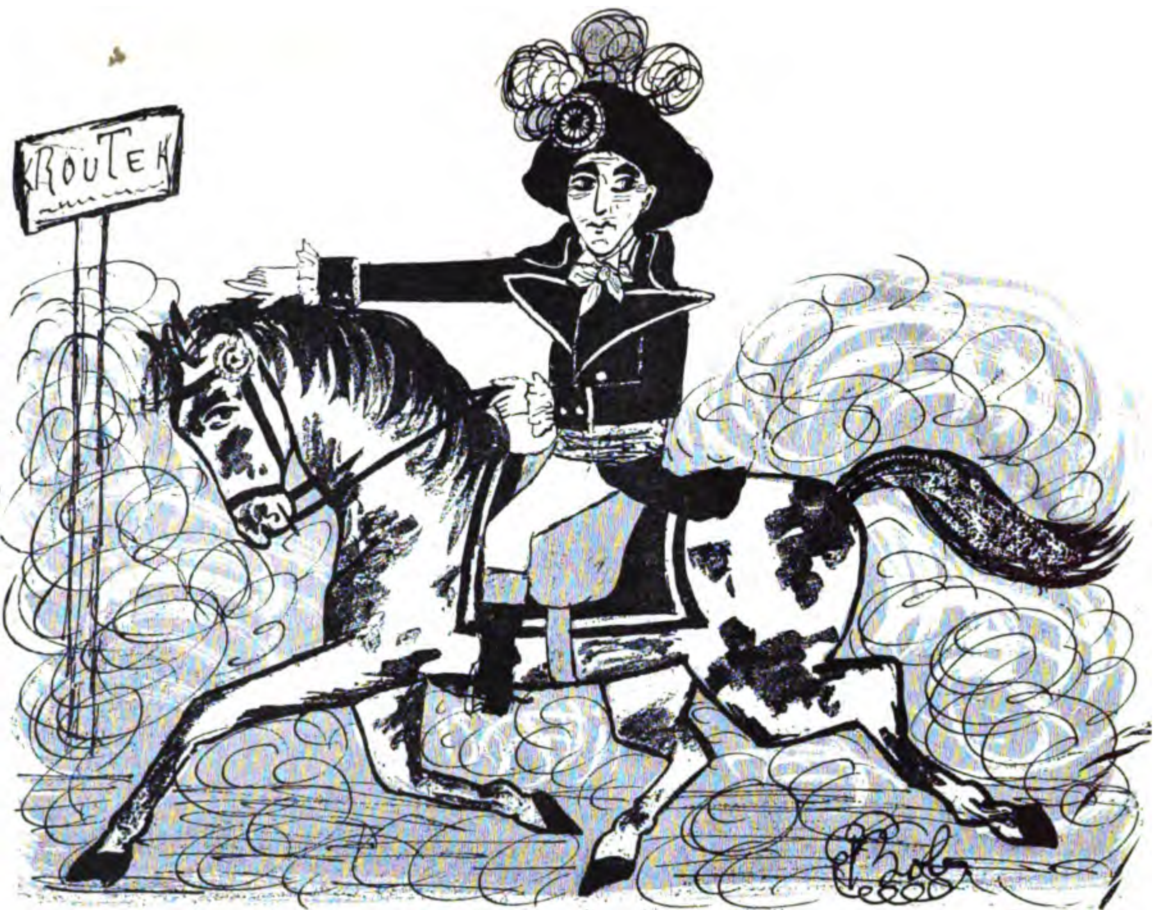
L'ABBÉ. — Vous passez au lycée si peu de temps que...

BOB. — Assez d'temps pour prendre l'vent, allez, m'sieu l'abbé!...

L'ABBÉ. — Dans tous les cas, vous voudrez bien vous abstenir d'employer cette expression?... certes monsieur de... (*Il hésite.*)

BOB, *riant.* — V'là qu'vous osez plus dire son nom, à c't'heure?...

L'ABBÉ. — Enfin, la personne dont il s'agit n'est



— J'pense que l'beaur'paire du vrai Carnot a dû piler du poivre sur les routes...

pas irréprochable... je dirai même, moi qui suis loin d'être boulangiste, que cette personne commet des actions déshonorantes, mais...

Bob. — C't'une canaille, quoi?...

L'abbé, *effaré*. — Oh!...

Bob. — On peut l'dire... pour cent francs!... vingt-cinq, quand on n'est pas riche!... oui... c'est jugé!... j'ai entendu grand-père lire l'machin, ainsi...

L'individu, *se rapprochant, mais ne s'adressant pas directement à Bob et à l'abbé*. — Il est inouï qu'on insulte ainsi un magistrat!... (*Quelques personnes se retournent; l'abbé est très ennuyé.*)

Bob, *à l'abbé, à demi voix, mais de façon à être entendu des voisins.*) Méfiance, m'sieu l'abbé!... rentrez votr'étui à lunettes qui sort d'vot'poche, et gare à vot'foulard... qu'c'est un d'vos neufs... et à nos dix francs... qui n'sont plus qu'huit... c't'homm'là doit sortir d'Mazas!...

L'abbé, *inquiet, tâtant machinalement sa poche, et s'écartant brusquement de l'individu*. — Pourquoi ça?...

Bob. — Dame!... y défend l'procureur!... (*On rit.*) à moins qu'ça soit un agent d'la brigade au ministre!... (*L'individu s'éloigne.*)

Un ouvrier. — Ben, le petit gosse aurait mis le nez sur la chose que j'en serais pas surpris!... il avait tout l'air de moucharder, c'gas-là!...



— Y doit sortir d'Mazas, c't'homme-là !... ou d'la brigade à Constans !...

BOB, *ahuri*. — Ah! bah!... moi j'disais ça en blague!...

L'ABBÉ. — Mais écoutez donc l'explication!...

BOB. — Oui, m'sieu l'abbé...

LE GARDIEN. — M. Auguste Vacquerie...

BOB. — L'auteur d' « *Jalousie* »...

L'ABBÉ. — De *jalousie*?...

BOB. — Oui... une pièce... Oh! c'est pas que j'l'ai vue!... mais j'sais, parc'qu'il a écrit dans l'journal un'protestation... qu'on a lue au salon un soir... y s'plaignait de c'que l'public avait mis moins d'temps pour juger sa pièce qu'lui pour la faire... alors comme c'tait bête, ça m'a frappé...

LE GARDIEN. — Ici, ouvrant une ombrelle, Auguste Cain, le sculpteur...

BOB. — Qu'a r'fusé la médaille?... l'a joliment bien fait!... méritait aut'chose!... Dites donc, m'sieu l'abbé, j'trouve qu'y a d'l'air dans c'panorama-là!...

L'ABBÉ, *s'épongeant le front*. — C'est bizarre!... je trouve au contraire qu'on étouffe...

BOB. — C'est pas ça!... j'dis qu'y a d'l'air dans l'ciel... dans les feuilles des arbres... sur les toits... on croit êtr' sur l'boul'vard pour de vrai, là!...

L'ABBÉ. — Ah!... parfaitement!...

BOB, *tournaillant à son gré sur la plate-forme sans s'occuper de l'explication*. — V'là m'sieu d'Lesseps



— J'ai vu son portrait dans l'temps... des r'vers, et la main en écharpe d'dans...

avec ses mômes!... ça tient d'la place!... Ah!... m'sieu Alphand!... et Dailly!... et Coquelin!... et m'sieu Chevreul!... encore??? toujours donc!!!

Le gardien. — Là, M. Floquet...

Bob, *accourant.* — Où donc?... où donc m'sieu Floquet?... (*Regardant.*) Ça?... c'est pas lui!... c'est un peu sa tête, mais y s'habille pas comme ça!... il a des r'vers... avec la main en écharpe d'dans, et l'aut'main posée sur son chapeau... et puis des grands ch'veux... j'sais bien qu'il a l'chapeau sur la tête et qu'ça cache... mais y sortirait tout d'même des touffes...

L'abbé. — Mais où avez-vous donc vu M. Floquet?...

Bob. — J'l'ai jamais vu!... seul'ment j'connais son portrait!... l'est dans l'album d'l'oncle Henry... même que m'man dit toujours qu'elle peut pas comprendre qu'on trouve un plaisir à collectionner ces têtes-là!... (*On rit.*)

L'abbé, *vexé.* — C'est bon!... il est inutile de faire ainsi des réflexions à haute voix...

Bob, *examinant le panorama.* — Avec tout ça, j'vois pas l'général!...

L'abbé. — Est-ce du général Boulanger que vous voulez parler?...

Bob. — Turellement!...



— Il est p't'être pas r'ssemblant dans l' « *Tout-Paris* », l'général, mais sûr, il y est !...

L'abbé. — Mais il n'y est pas!...

Bob. — Y n'y est pas?... comment voulez-vous que l'général soit pas dans l' « *Tout-Paris* », voyons?... on l'a p't'êtr' fait pas r'ssemblant, mais on l'a fait, allez!...

L'abbé, *ne voulant pas s'embarquer dans les explications vraies.* — Le général Boulanger n'est plus à Paris... il est à Londres, et son absence étant considérée par beaucoup de gens comme définitive, on...

Bob, *impétueusement.* — Et m'sieu Chevreul, est-c' qu'il est à Paris, lui?.... Au lieu d'êtr' à Londres il est mort!... c't' une absence core plus définitive!... Ben, il y est tout d'même!...

L'ouvrier, *à Bob.* — Le général était dans le panorama... mais on a forcé Castellani à l'enlever...

Bob. — Qui donc qui l'a forcé?...

L'ouvrier. — Le gouvernement... mais, a pas peur... ça ne l'empêchera pas de revenir...

Bob, *très intéressé, résistant à l'abbé qui cherche à l'entraîner.* — Ah! vous l'croyez aussi, vous, qu'y r'viendra?...

L'ouvrier. — Un peu!...

Un provincial, *au gardien.* — Est-il vrai que le général Boulanger ne figure pas dans ce panorama?...

LE GARDIEN. — Mais oui, c'est vrai!...

LE PROVINCIAL, *consterné.* — Et moi qui ne suis entré que pour le voir!... (*A une dame un peu ridicule qui est avec lui.*) Tu entends, Joséphine, il n'y est pas!...

LA DAME, *furieuse.* — Mais c'est une indignité!... on n'annonce pas le « *Tout-Paris* », alors!... (*Secouant son mari.*) on ne l'annonce pas!...

LE PROVINCIAL, *se dégageant.* — Mais, ma bonne, je n'y peux rien!...

PLUSIEURS PERSONNES, *s'approchant du gardien.* — Mais il est impossible qu'on ne nous fasse pas voir le général... pas possible qu'on l'ait enlevé?... nous sommes volés...

LE GARDIEN, *impassible.* — On a raconté dans tous les journaux qu'on l'avait fait enlever... vous n'aviez qu'à ne pas entrer...

Protestations, brouhaha. Le gardien disparaît un instant et revient suivi d'un monsieur à redingote très boutonnée, qui parlemente. L'abbé parvient à emmener Bob qui cause avec l'ouvrier.

BOB. — Ah!... on est bien à l'air!... c'qui f'sait touffe là-d'dans!...

L'ABBÉ. — C'est vous qui avez voulu y entrer!...

BOB. — J'sais bien!... et j'le regrette pas!... c'est très joli... je m'suis amusé!...

L'Abbé. — J'ai une observation à vous faire ; vous avez l'habitude de causer avec tout le monde, c'est déplorable !... cet homme, avec lequel vous causiez, avait l'air d'un très brave garçon...

Bob. — Oh ! quant à ça, oui !...

L'Abbé. — Mais, avec un chenapan, vous eussiez agi de même... et puis, qu'est-ce que c'est que ce petit papier qu'il vous a remis en partant?...

Bob. — Son adresse... la v'là !... (*Il tire de sa poche un petit papier quadrillé plié en quatre.*)

L'Abbé, *étonné.* — Son adresse... pour quoi faire?...

Bob. — Pac'que j'vais d'mander à p'pa d'l'abonner à un journal...

L'Abbé, *ahuri.* — A un journal... à quel journal?...

Bob. — Pas au *Temps*, pour sûr !...

L'Abbé. — Mais, enfin...

Bob, *suivant son idée.* — Et si p'pa n'veut pas, m'man voudra bien !... mais p'pa voudra aussi !... l'abonnera à l'*Autorité*... ou à l'*Intransigeant*... j'suis sûr qu'ça lui fera plaisir !...

L'Abbé. — J'en suis sûr aussi !... mais vous n'allez pas, je pense, abonner à des journaux tous les gens dont la figure vous plaira ?...

Bob. — Non, m'sieu l'abbé !... (*Silence.*) Entrons chez les Canaques, voulez-vous, m'sieu l'abbé ?... y-z'ont des si bonnes grosses têtes !...



— Si j'vous tirais un'langue comme ça, ça en ferait, des arias !...

L'ABBÉ. — Ça va encore coûter quelque chose...

BOB. — Enfin, nous avons d'l'argent!... c'est pas pour l'garder!... (*Ils entrent dans le village canaque.*)

L'ABBÉ, *se baissant pour regarder une des figures sculptées placées à l'entrée des cases.* — Ces sculptures grossières sont curieuses... très curieuses!...

BOB. — C'est les Tabous!... (*Riant.*) Hein! m'sieu l'abbé, si c'était pourtant moi qui vous tire une langue comme ça!... ça en ferait, des arias!...

L'ABBÉ, *regardant les Canaques.* — Ces hommes sont horribles!... je ne comprends pas comment vous pouvez trouver plaisir à les voir...

BOB. — Qu'est-c' qu' vous voulez, m'sieu l'abbé!... j'déteste les narines pincées et les lèvres minces...

L'ABBÉ. — Il est certain que ceux-là...

BOB. — Ben, c'est pour ça que j'les aime!...

L'ABBÉ. — C'est étrange!... en voilà un qui parle français... assez bien même...

BOB. — Mais y parlent tous comme vous et moi... (*Mouvement de l'abbé.*) Pardon, m'sieu l'abbé, comme moi tout seul... vous m'direz qu'c'est pas merveilleux... mais pour des Canaques faut pas trop d'mander, c'pas?...

L'ABBÉ, *préoccupé, regardant du côté de l'entrée.* — Ne voyez-vous pas, Bob? il se passe, je crois, un incident quelconque... Qu'est-ce que c'est?...



— Y a un type au lycée qui fait m'sieu Carnot sur l'mur... avec du cirage... qu'c'est épatant !...

BOB, *regardant.* — C'est rien !... c'est m'sieu Carnot !...

L'ABBÉ, *s'élançant vers l'entrée.* — M. Carnot !... je voudrais bien le voir !... je ne l'ai jamais vu !...

BOB, *stupéfait.* — Vous avez jamais vu m'sieu Carnot?... Ben, là, vrai, m'sieu l'abbé, j'sais pas comment vous avez fait vot'compte... on n'voit qu'lui !... c'est pourtant pas qu'y tienne un'grande place, mais on voit tout d'même qu'lui !...

L'ABBÉ, *courant presque.* — Dépêchons-nous, pour pouvoir approcher avant la foule !...

BOB, *riant.* — La foule !... Ah ! ben !... c'est pas ça qui vous gênera !... Ah ! vous allez pouvoir le r'garder à votre aise, allez, m'sieu l'abbé !... on s'bouscule pas pour l'acclamer... soyez paisible !...

Ils approchent. L'abbé assujettit ses lunettes et dévore M. Carnot des yeux.

BOB, *riant de l'attention de l'abbé.* — Jamais il aura core été r'gardé si vorac'ment qu'ça, l'pauvre homme !... (*Silence.*) Ben, m'sieu l'abbé, comment l'trouvez-vous?...

L'ABBÉ, *désappointé.* — Mon Dieu, je le croyais plus... plus...

BOB. — C'est bien ça !... tout l'monde l'croit plus... et puis c'est moins qu'il est !... ça fait une trompe !...

— Y a pas à dire mon bel ami... c'taient des zigs, ceux d'89 !...

L'Abbé. — La barbe est d'un noir admirable !... j'avais vu quelques portraits de M. Carnot... mais néanmoins je ne me figurais pas sa barbe aussi noire... elle est d'ailleurs très belle !...

Bob. — « *J'suis noire mais j'suis belle* !... » Y a comme ça un cantique aux vêpres... « *Nigra sum...* » je n'sais plus quoi !... Voyez-vous, m'sieu l'abbé, y a un élève au lycée qui fait la tête de m'sieu Carnot sur l'mur avec du cirage, ben ! je n'vous dis qu'ça !...

L'Abbé. — Ça doit être du joli !...

Bob, *hérissé*. — Du joli?... magnifique qu'c'est !... on dirait une miniature !... et puis... c'est pas une caricature !... c't'un portrait !... Pendant qu'vous l'regardez, m'sieu Carnot, est-c'que j'peux aller causer avec l'bon Canaque qu'est là-bas, dites, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — Mais, attendez un instant... le président va continuer sa route, et...

Bob. — Que non !... il inaugure très lent'ment, m'sieu Carnot !... c'est pas un coup d'chapeau à droite, un compliment à gauche, et puis va t'faire fiche comme j'te pousse !... pas du tout !... y déguste l'inauguration... l'a du reste du mérite, l'pauvre homme !... car c'que ça doit être embêtant !... en v'là un qu'a pas d'chance d'êtr'tombé président l'année d'l'exposition !...



— Quand on voit ceux-là... y a vraiment pas d'quoi êtr' fier d'êtr' d'maint'nant !...

L'ABBÉ, *regardant M. Carnot qui salue à tour de bras.* — Le fait est qu'il doit être bien fatigué à la fin du jour!...

BOB. — Oh!... puis c'est pas seul'ment ça!... mais d'se trouver là... pour l'cent'naire d'89... ben, c'est pas un' aubaine!... Pensez donc!... Kléber, Mirabeau, l'vrai Carnot, Danton, Bonaparte et même Bailly... enfin, m'sieu l'abbé, ceux d'89... y a pas à dire mon bel ami, c'taient des zigs!...

L'ABBÉ, *sans enthousiasme.* — Évidemment!...

BOB. —Vous dites pas ça d'bon cœur!... j'sais bien qu'vous n'l'aimez pas, la Révolution, et j'comprends ça... à cause du côté guillotine qui n'peut pas vous aller... à moi non plus d'ailleurs!... mais ça n'fait rien... n'empêche pas qu'ceux de c'temps-là avaient une crâne allure, toujours!... et qu'quand on voit ceux d'1889 à côté, y a pas d'quoi être fier d'être d'maint'-nant!... oh! non!... Dites donc, y fait chaud, m'sieu l'abbé!...

L'ABBÉ, *s'épongeant le front.* — Il fait une chaleur extrême...

BOB. — M'sieu l'abbé... un' supposition?... vous n'auriez pas soif?...

L'ABBÉ. — Soif?... mon Dieu, je boirais volontiers un verre de sirop, mais...

Bob. — Ben, m'sieu l'abbé, j'allais justement vous proposer d'venir en boire un verre?...

L'Abbé. — Volontiers!... j'ai vu de petits kiosques qui me semblent fort bien installés...

Bob. — Fi!... non, m'sieu l'abbé... j'voulais vous emmener boire dans un village qu'est tout près d'ici...

L'Abbé, *effaré*. — Vous voulez aller à la campagne?...

Bob. — Mais non... dans l'village javanais?... un village pour rire... à deux pas...

L'Abbé. — Soit!... mais nous avons peu vu les Canaques...

Bob. — Vous avez vu m'sieu Carnot!... on peut pas tout voir!... (*Il entraîne l'abbé.*)

L'Abbé, *résigné*. — Alors, nous allons au village javanais?...

Bob. — Oui, m'sieu l'abbé... T'nez!... r'gardez en passant la jolie pagode!... elle est d'un rose qui va à l'âme, c'pas?... v'là l'entrée du village!...

L'Abbé. — Comment?... il faut encore payer cinquante centimes... deux fois cinquante centimes!...

Bob. — Ben, oui...

L'Abbé. — Mais, Bob, notre argent diminue à vue d'œil...

Bob. — Y n'fait qu'son d'voir!... Voyons, m'sieu

l'abbé, sincèrement... vous n'pensez pas que m'man nous l'a donné pour en faire des reliques, c't'argent?...

L'ABBÉ, *payant mélancoliquement.* — Enfin!... quand il n'y en aura plus!... Ah!... c'est très curieux!... voyez donc, cette jeune fille qui tresse un chapeau...

BOB, *méprisant.* — C'est pas curieux d'voir tresser un chapeau!... j'vais vous en montrer, moi, des jeunes filles, qui font des choses bien plus drôles qu'ça!...

L'ABBÉ, *méfiant.* — Que font-elles?...

BOB. — V's'allez voir ça!... (*Il amène l'abbé devant le café des danseuses*). T'nez, asseyons-nous là...

UN GARÇON. — Que désirent ces messieurs?... (*L'abbé intimidé ne répond rien.*)

BOB. — M'sieu l'abbé veut un verre d'sirop... moi... j'voudrais du coco frappé... j'ai idée qu'ça doit être délicieux, l'coco frappé?...

LE GARÇON, *ricanant.* — Nous n'avons pas de coco... ni de voitures aux chèvres...

BOB. — Ah!... faitement!... Vous n'trouvez pas qu'c'est chic, l'coco!... Ben, donnez-moi quéqu'chose d'frais... une orangeade...

L'ABBÉ, *regardant avec inquiétude autour de lui.* — Je ne vois pas quel plaisir vous pouvez prendre à vous enfermer sous cette tente?...

Bob. — V's'allez l'comprendre !... (*Les trois petites danseuses arrivent sur l'estrade et s'asseyent.*) R'gardez !...

L'abbé. — Quoi ?...

Bob. — Ben, les p'tites danseuses, m'sieu l'abbé !... comment les trouvez-vous ?...

L'abbé. — Je les trouve... jaunes !... ce sont des danseuses ?...

Bob. — Mais oui...

L'abbé, *inquiet*. — Et elles vont danser ?...

Bob. — Un peu !... T'nez !... v'là qu'ça commence !...

L'abbé. — Ah !... (*Un peu rassuré au bout d'un instant.*) Cette danse est remplie de dignité !...

Bob. — S'pas, m'sieu l'abbé ?... Hein, comme on les r'garde ?... on les gobe, allez ! ! ! c'est toujours noir d'monde ici !... on s'pile pour les voir !... et j'comprends ça... pac'que c'qu'elles sont tout plein gentilles !...

L'abbé. — Je ne suis pas de votre avis... je les trouve affreuses !...

Bob, *hérissé*. — Affreuses !... mais, m'sieu l'abbé, vous les avez donc pas r'gardées ?... la grande mince... au milieu... celle qu'a pas l'air effronté... mais l'est délicieuse, m'sieu l'abbé !..: et sont-elles gracieuses !... avec leurs p'tites mains jaunes qui battent comme des ailes d'mouches... r'gardez donc les

têtes des gens qui r'gardent... est-c'qu'nous avons l'air aussi bête qu'ça, qu'vous pensez, m'sieu l'abbé?... — Qu'j'ai l'air aussi bête, que j'voulais dire?...

L'ABBÉ, *regardant machinalement ses voisins qui font des têtes.* — Mais je... on n'a pas l'air bête parce qu'on est attentif...

BOB. — Un peu, tout d'même!... (*Silence.*) M'sieu l'abbé, c'est un'rud'ment belle chose qu'la danse!... moi, d'voir danser, ça m'transporte!... pas vous, dites, m'sieu l'abbé?...

L'ABBÉ. — . . . .

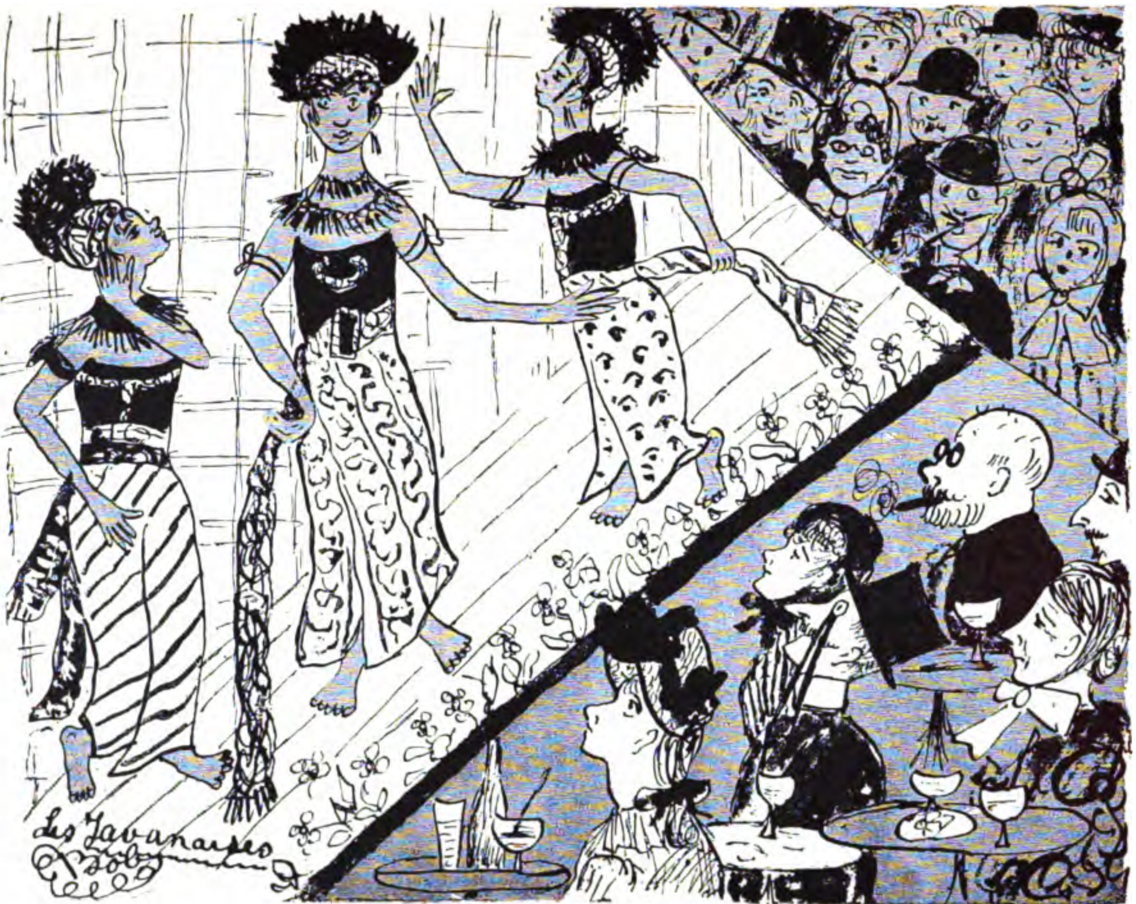
BOB, *regardant un instant dehors.* — Ah!... v'là core m'sieu Carnot!... paraît qu'y nous suit!...

L'ABBÉ, *avalant précipitamment son verre de sirop et se levant.* —Voyons-le... voyons-le!... (*Il se faufile au milieu des chaises et des tables.*)

BOB, *riant.* — M'sieu l'abbé, j'vous ferai observer qu'vous partez sans payer... et qu'c'est probablement pas votre intention!...

L'ABBÉ, *rougissant et payant rapidement.* — Je ne sais où j'avais l'esprit!... (*Il se lance de nouveau tête baissée à travers les chaises.*)

BOB. — Mâtin! ça vous allume, m'sieu l'abbé, d'voir m'sieu Carnot!... qu'vous passez comme ça sur l'ventre d'tout l'monde pour aller plus vite...



— Est c'qu'nous avons pas l'air aussi bête qu'les aut's qui r'gardent, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — Mais je... (*Il sort de la tente et regarde anxieusement de tous les côtés.*)

Bob, *riant.* — Rassurez-vous !... l'est arrêté là-bas !... y r'garde faire la cuisine du village... y va probablement y goûter...

L'Abbé, *s'approchant.* — Y goûter?... mais cela sent horriblement mauvais !...

Bob. — Ben, qu'est-c'qu'ça fait?... faut-y pas qu'il inaug ure?... V'lan!... core un salut!... salue-t'y, c't'homme-là !... Seigneur, salue-t'y !...

L'Abbé. — Quel homme?...

Bob. — Ben, m'sieu Carnot...

L'Abbé.— Vous avez une façon de vous exprimer!... enfin, celui de qui vous parlez est le chef de l'État...

Bob. — Oh!... si peu !...

L'Abbé. — M. Carnot passe au contraire pour s'occuper avec un soin jaloux des choses de l'État... pour tout voir et tout faire par lui-même... et imposer nettement et fermement sa volonté...

Bob. — Ah !... alors c'est lui qui laïcise?... (*Mouvement de l'abbé.*) car on laïcise ferme d'puis quéqu' temps, m'sieu l'abbé !... j'sais pas si vous vous en apercevez?... au moins quatr', cinq hôpitaux d'puis un an... j'entends à table quand on parle d'ça...

L'Abbé. — Sans doute, mais...

Bob. — Alors, moi, j'croyais que m'sieu Carnot

— Et m'sieu Carnot salue pendant qu'y font leur baluchon !...

était un homme débordé... je l'plaignais d'êtr'obligé d'faire des sal'tés malgré lui... mais du moment « qu'il impose nett'ment et fermement sa volonté » qu'vous dites... alors je l'plains plus !...

L'ABBÉ, *embarrassé*. — Mon Dieu... il faut compter avec tant de susceptibilités... Quel est ce monsieur... ici, à droite ?...

BOB. —Derrière l'général Brugère?... j'sais pas!...

L'ABBÉ.—Et là?... ne serait-ce pas M. Constans?...

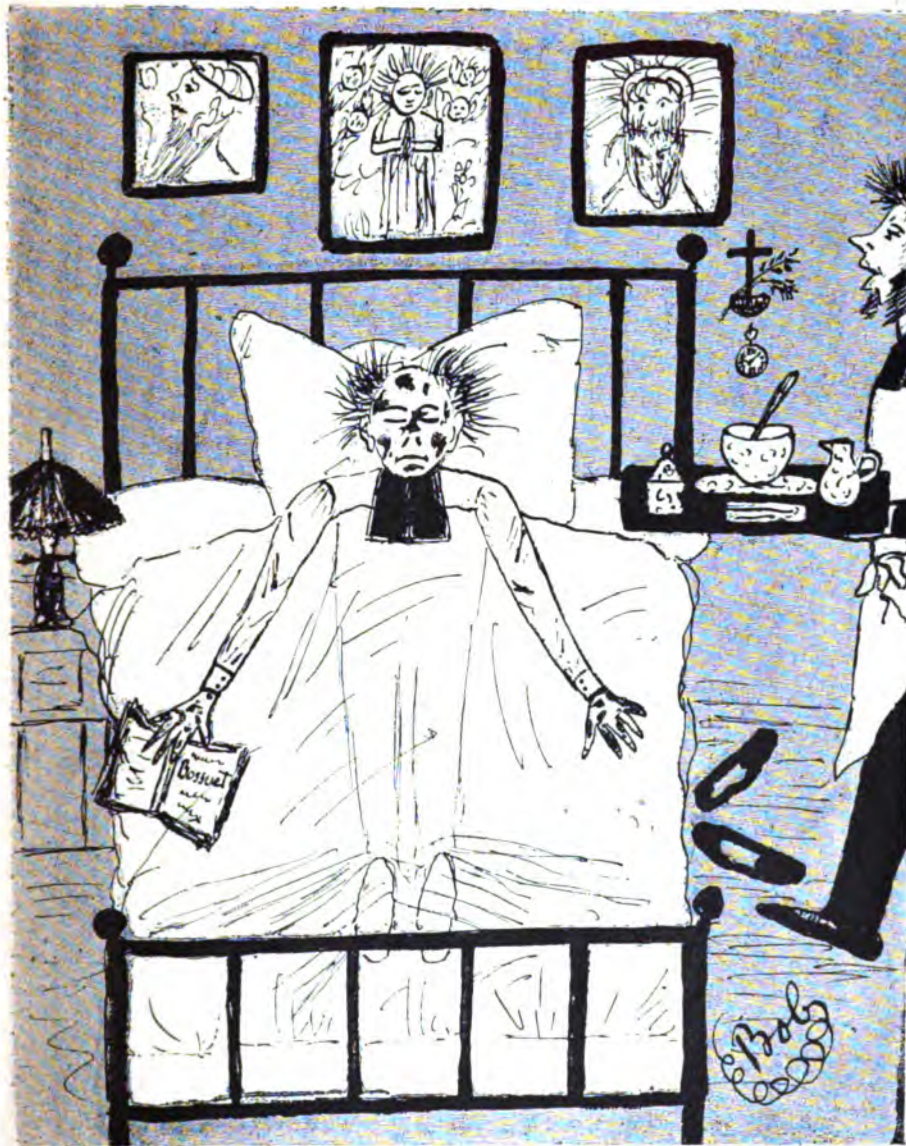
BOB. — Non, m'sieu l'abbé, y n'ressemble pas à ça!... et puis, franch'ment, ça s'rait pas une riche idée qu'aurait m'sieu Carnot, d'traîner Constans à sa suite pour visiter des choses qui peuvent s'emporter?...

L'ABBÉ. — Comment, s'emporter?...

BOB. — S'voler, quoi?... j'dis pas ça pour les Canaques, ni pour la nourriture des Javanais... mais pour les bijoux, les fourrures, enfin les objets exposés d'vant quoi que l'président passe...

L'ABBÉ. — Mais parlez donc autrement!...

BOB. — Non, mais, voyez-vous l'ministre d'l'intérieur barbotant dans les vitrines et fourrant dans un'poche l'bib'lot... et puis s'cavalant quand il aurait fini son p'tit baluchon... en donnant quéqu'chose à c'lui d'la justice pour qu'y s'bouche l'œil?... Et m'sieu Carnot?... ben, y saluerait, m'sieu Carnot!... l'est là pour ça!...



— On dirait qu'c'est l'choléra asiatique... ou ben un c'h'veu du général qu'est tombé dans vot'soupe, m'sieu l'abbé !...

L'ABBÉ. — Il est certain qu'on voit avec chagrin des hommes sans principes occuper des situations élevées... j'ai un de mes amis qui a habité Barcelone et il m'a raconté...

BOB, *intéressé*. — Puig y Puig, s'pas?...

L'ABBÉ. — Oui... et bien d'autres choses encore... qui ne sont pas connues...

BOB. — Pchtt!... Pchtt!... parlez pas si haut, m'sieu l'abbé!... Pensez donc si on savait qu'vous savez des histoires pas connues sur Constans!... Ben, c'est pour l'coup qu'y vous en arriverait, des choses!...

L'ABBÉ, *inquiet*. — Mais...

BOB. — Voyez-vous Jean qui entrerait l'matin chez vous pour vous apporter vot'chocolat, m'sieu l'abbé... et puis qui r'viendrait tout pâle en disant : « Il est tout froid ! »...

L'ABBÉ, *cherchant à comprendre*. — Je ne vois pas ce que mon chocolat vient faire ici... qu'il soit chaud ou froid...

BOB. — Mais c'est pas vot'chocolat qui serait froid... c'est vous!...

L'ABBÉ, *saisi*. — Moi?...

BOB.— Oui, vous!... qu'vous seriez mort!...qu'vous auriez des taches noires tout partout... qu'ça serait affreux à voir!...

L'ABBÉ, *impressionné.* — Vous avez une façon d'imaginer les choses les plus invraisemblables...

BOB. — Ah! ouiche!... invraisemblables!... on dirait qu'vous êtes mort du choléra... asiatique soi-disant... ou bien qu'vous avez mangé un ch'veu du général Boulanger qu'était tombé dans vot'soupe... Ah! mais!... vous verriez ça?...

L'ABBÉ, *agacé.* — Je ne verrais rien du tout...

BOB. — C'est vrai, c't'une manière de parler!... c'est nous qui l'verrions... les survivants...

L'ABBÉ. — Vous êtes insupportable, en vérité!...

BOB. — M'sieu l'abbé, vous savez, c'que j'vous en disais, c'tait dans votre intérêt!... pacqu'j'entends raconter qu'y vaut mieux n'pas savoir d'nouvelles histoires de m'sieu Constans... et puis voilà!... (*Se retournant brusquement pour examiner deux pousse-pousse qui viennent de passer.*) Oh!... m'sieu l'abbé, sont-y assez réussis, ces deux-là?...

L'ABBÉ. — Quels deux?... de qui parlez-vous?...

BOB. — Du gommeux qui suce la pomme d'sa canne!... et d'la p'tite dame qui l'suit!... Ont-y des têtes, hein?... lui surtout!... Attends un peu, va!... j't'en donnerai, moi, des pousse-pousse!...

L'ABBÉ. — Mais, Bob, je vous ai prié maintes et maintes fois déjà, de ne pas faire ainsi à haute voix des réflexions sur les passants...

Bob. — Oh! mon Dieu! les ceuss qui vont en pousse-pousse à c't'âge-là n'doivent pas beaucoup s'effaroucher des réflexions!...

L'Abbé, *douloureusement.* — « Les ceuss »!...

Bob. — Mais, m'sieu l'abbé, c't'exprès qu'j'ai dit comme ça!...

L'Abbé, *saisi.* — Exprès???

Bob. — Ben, oui, donc!... histoire d'rigoler!...

L'Abbé, *anéanti.* — Jamais, non, jamais, on ne fera de vous un enfant convenable et correct, Bob!...

Bob. — Oh! m'sieu l'abbé, « jamais », c'est p't'être un peu excessif!... mais enfin, c'est vrai qu'pour c'qui est d'la correction... j'suis pas fort!... Dites donc!... ça vous indigne pas, vous, m'sieu l'abbé, d'voir ces pauv's Annamites traîner ça!...

L'Abbé. — Mon Dieu, ça ne m'indigne pas précisément... nous venons de rencontrer un commissionnaire qui poussait un gros monsieur et qui...

Bob. — J'sais bien!... mais l'commissionnaire, c'est volontaire!... y choisit d'traîner des gros messieurs... ou d'aut'gens... comme y choisirait d'scier du bois ou d'conduire l'cheval d'renfort d'l'omnibus... c'est libre, un commissionnaire!... c'est pas forcé comme ceux-là!...

L'Abbé. — Mais ces hommes sont peut-être libres aussi..



— J't'en donnerai, moi, des pousse-pousse !... Attends un peu !...

Bob. — Eux?... allons donc, m'sieu l'abbé !... r'gardez moi ces têtes-là... si ça crève pas les yeux qu'ils ont l'air esclavagé !...

L'abbé. — Esclavagé !!! vous inventez des mots, à présent ?...

Bob. — J'les complète seul'ment !... j'les arrange un peu, quand j'trouve pas moyen d'dire c'que j'veux dire sans ça !...

L'abbé. — Au lieu de divaguer, regardez plutôt ce bataillon annamite qui s'avance ?... ils ont bon air, ces petits soldats !...

Bob. — Y-z'ont surtout l'air d's'embêter dans les grands prix !... Pauv's zigs !... qu'étaient bien tranquilles chez eux... à r'garder pousser leur riz ou aut'chose... et à qui on a fichu un sac su'l'dos pour venir faire l'pied d'grue à l'Exposition !... en v'là encore des qui doivent nous aimer?...

L'abbé. — Cependant... pour conquérir...

Bob. — Conquérir !... et pourquoi ça, conquérir?... mais ça m'choque, moi, qu'on conquérisse quéqu'chose !... j'comprends pas d'quel droit ça s'fait !... et, c'qui s'rait juste, c'est qu'ça soit c'lui qui va embêter les autres qui soit conquéri...

L'abbé, *navré*. — Conquis...

Bob. — Oui, m'sieu l'abbé !...

L'abbé. — Comment, Bob, c'est vous, vous, l'être



— Cristi !... si y l'vait sa guibolle, l'gommeux passerait d'ssous sans s'baisser !...

le plus batailleur qui soit au monde, qui tenez un pareil propos?...

Bob. — Batailleur!... batailleur... j'le suis qu' quand on m'pousse, m'sieu l'abbé... c'est jamais moi qui va harceler les autres, mais j'veux pas non plus qu'on m'mécanise... ou alors, j'cogne!... (*Poussant un cri.*) Ah!!!...

L'abbé. — Mais ne criez donc pas comme ça!...

Bob, *montrant un superbe nègre.* — Est-y beau, m'sieu l'abbé!... est-y grand!... et solide!... Mâtin!... j'voudrais pas qu'y m'donne un coup d'poing, c'beau nègre-là!... et son costume?... c'est rud'ment hurph, hein, m'sieu l'abbé?...

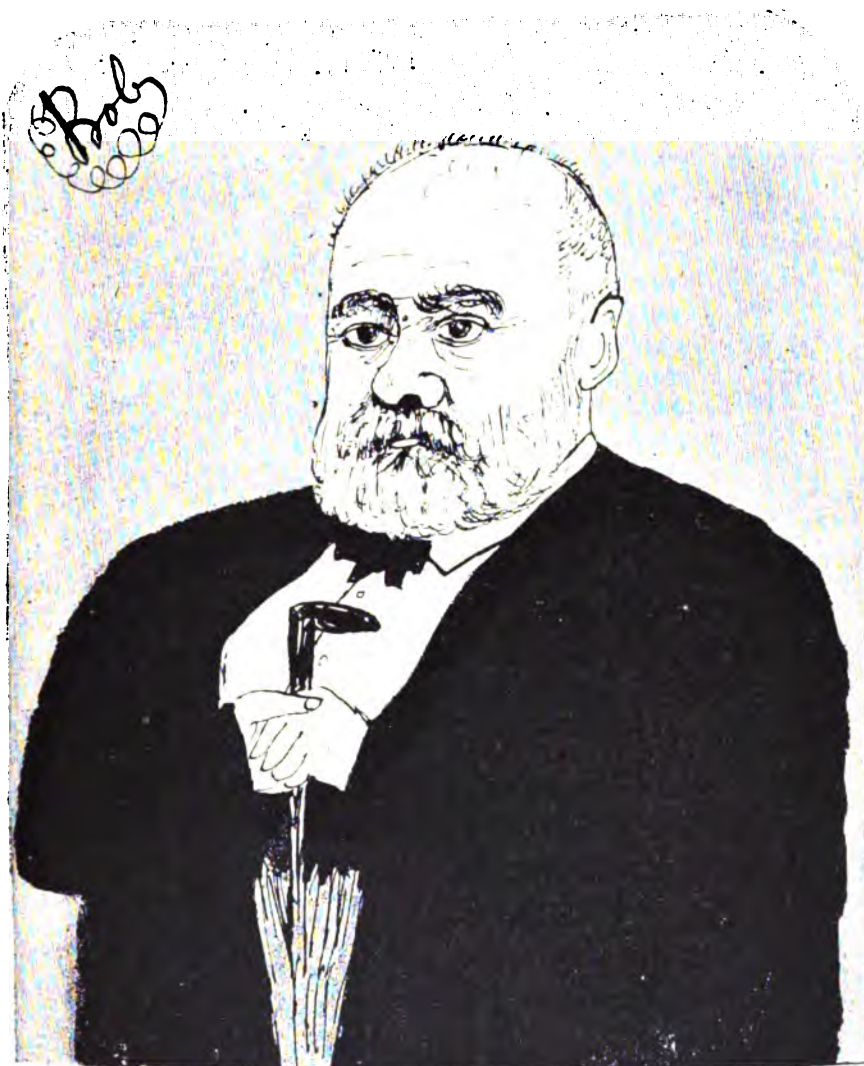
L'abbé. — Je vous ai déjà dit que je ne comprends pas ce mot...

Bob. — Oh! quant à ça, m'sieu l'abbé, comme v'là au moins vingt fois qu'vous m'dites qu'vous savez pas c'que c'est qu'*hurph,* et que j'vous l'explique toutes les fois, vous d'vez pourtant commencer à l'savoir?...

L'abbé. — . . . .

Bob. — Enfin, j'veux pas vous contrarier, m'sieu l'abbé... Ben, vous trouvez pas qu'son costume est admirable?...

L'abbé. — En effet!... cette veste brodée... cette chemise de soie bouffante... ce pantalon bouffant...



— L'avait pas l'air d's'amuser!... l'avait les mains sur son pépin et y faisait un'lippe!...

Bob. — Et les mollets donc!... y sont bouffants aussi, les mollets!... on dirait du marbre noir!... Oh! r'gardez, m'sieu l'abbé, l'petit monsieur qui passe à côté...

L'abbé. — Où ça?

Bob. — Là... qui donne l'bras à un'dame?... Vous l'voyez pas?... Ah!... l'fait est qu'il est si tellement gros?... Cristi! j'pense pas qu'y soit jambé comme l'nègre, c'petit-là!... Si l'aut'levait sa guibolle, y pass'rait d'ssous sans s'baisser!...

L'abbé. — Ne parlez pas si haut!... ce monsieur a entendu votre réflexion saugrenue...

Bob. — En quoi, saugrenue?... m'sieu l'abbé, voul'vous qu'nous allions au théâtre annamite?...

L'abbé, *vivement.* — Non... non... c'est inutile!...

Bob, *riant.* — Vous avez peur qu'ça vous fasse peur, j'parie?... (*Mouvement de l'abbé.*) n'dites pas qu'non, m'sieu l'abbé... j'vois bien d'quoi y r'tourne, allez!... d'ailleurs j'tiens pas autrement à y entrer... j'y ai d'jà été... avec p'pa!...

L'abbé. — Eh bien?...

Bob. — Ben, j'en suis pas fou, vous savez!... m'sieu Sarcey non plus, que j'crois?... l'était là l' même jour qu'nous... et l'avait pas du tout l'air d' s'amuser... avec ses mains croisées autour d'son pépin... et y f'sait une bonne lippe... et y riait pas!...

pas du tout!... moi non plus, du reste, j'riais pas!... P'pa disait qu'c'tait idiot!... y a un'dame qui s'est trouvée mal... on l'a emportée...

L'ABBÉ. — C'est charmant!...

BOB. — Mon Dieu, c'est pas plus mal qu'aut' chose!... on va bien chez Marseille qu'c'est pas plus ragoûtant, et qu'on s'trouv'pas mal pour ça... enfin, m'sieu l'abbé, j'insiste pas pour vous faire entrer... j'voudrais pas avoir vot'évanouissement sur la conscience... et puis v's'êtes plus lourd qu'la dame... ça s'rait moins commode pour vous emporter...

L'ABBÉ, *regardant vers la porte de sortie du quai d'Orsay.* — Ah!... voilà M. Carnot qui se retire...

BOB, *regardant.* — Qui s'retire?... Ah!... qui s'en va, qu'vous voulez dire?...

L'ABBÉ. — Qui se retire ou qui s'en va... je ne vois pas quelle différence...

BOB. — C'est vrai, m'sieu l'abbé... au fond!... Seul'ment moi, *qui se r'tire,* ça m'fait penser à la mer... à un'grande chose puissante, majestueuse... alors dame, v'comprenez, pour m'sieu Carnot, j'trouv' que « qui s'en va » suffit bien...

L'ABBÉ. — Vous avez des subtilités...

BOB, *modeste.* — Oh! m'sieu l'abbé!...

L'ABBÉ, *continuant.* — Ridicules...

BOB. — Ah! c'est donc ça!... v's'aviez pas com-

plété vot'pensée !... Comment, nous partons, m'sieu l'abbé ?...

L'Abbé, *se dirigeant vers la sortie.* — Mais il est déjà tard, et...

Bob. — Tard !... c'est pas ça !... c'est qu'vous voulez voir les carrosses d'la cour !... Ben, y sont très propres... c'est pas comme du temps du père Grévy.... seul'ment ça n'a tout d'même pas d'œil !...



— Sont y assez descente d'train d'plaisir, hein, ceux-là ?...

BOB — L'ABBÉ

Ils entrent à l'Exposition par le pont et s'arrêtent sous la tour Eiffel.

L'ABBÉ. — C'est véritablement merveilleux !!! ne trouvez vous pas ?...

BOB. — J'trouve ça gros... v'là tout !... j'aime pas les choses laides qui n'servent à rien !...

L'ABBÉ. — Qui ne servent à rien ?... que voulez-vous dire ?...

BOB. — Bédame !... un'locomotive, par exemple, c'est vilain comme tout, mais c't'utile... un'batteuse, une faneuse, un'machine quelconque... c'est toujours laid pac'que c'est un'machine, mais enfin ça sert à quequ'chose... tandis qu'un'tour Eiffel... j'vous d'mande un peu à quoi ça sert, un'tour Eiffel ?...

L'ABBÉ. — Sans doute, l'utilité absolue de la tour Eiffel n'est pas encore démontrée !... mais enfin elle



— La d'moiselle a fichu un coup d'œil au monsieur qui monte... Màtin !... quel coup d'œil !...

sert, jusqu'à présent, à éblouir les visiteurs de distinction qui...

Bob. — Éblouir?... pas l'Schah, toujours, qu'elle a ébloui!... y m'fait pas l'effet d's'êtr' beaucoup mis à g'noux d'vant elle, l'Schah!.... on l'a traîné à la première plate-forme... y n'a pas trop ronchonné pac' qu'il a pas osé... mais ça m'a tout l'air qu'il l'a trouvée mauvaise...

L'abbé. — Le chiffre des recettes suffit à prouver que...

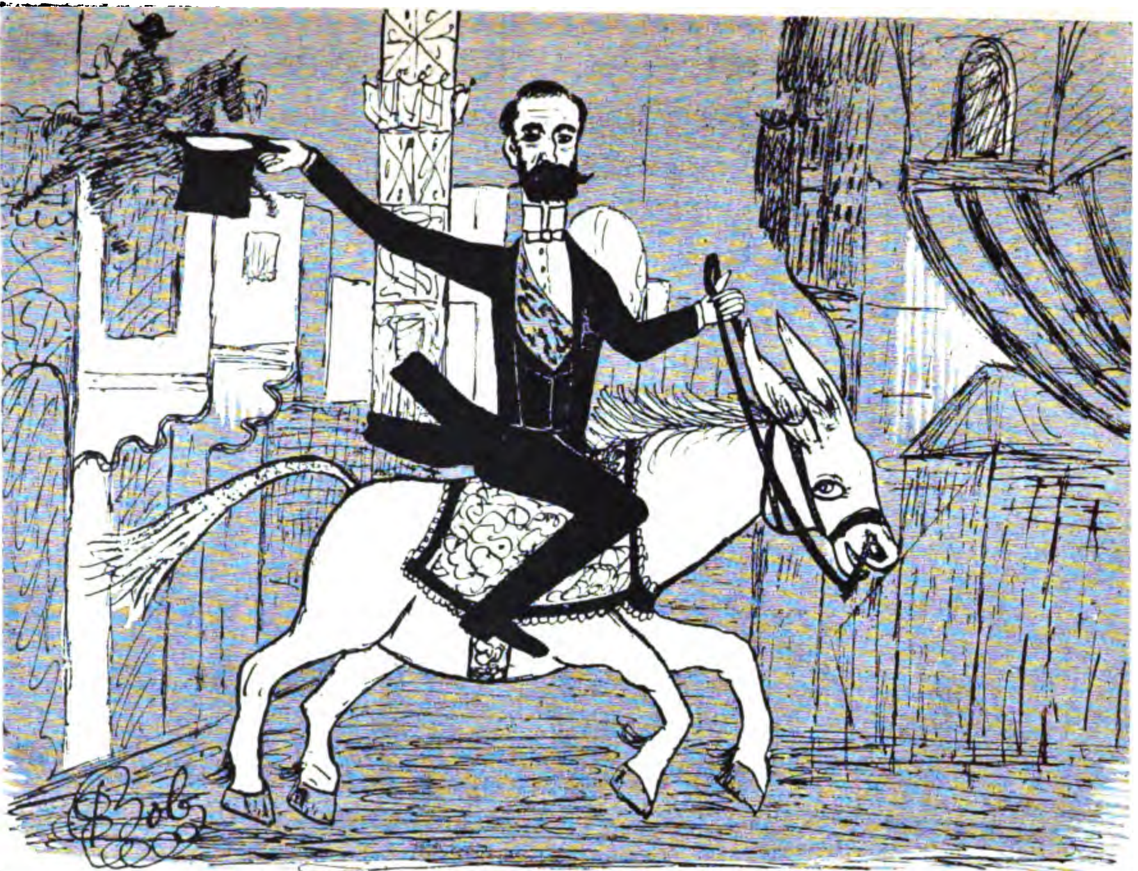
Bob. — Qu'ça épate des types?... des types comme ça!... (*Il montre un groupe arrêté le nez au ciel au pied de la tour.*) J'comprends que m'sieu Eiffel doit être fier!... R'gardez-les, m'sieu l'abbé!... sont-y assez descente d'train d'plaisir, ceux-là!... j'parie qu'y-z'ont du saucisson et du fromage d'gruyère, roulé avec un peigne dans un'chemise pour changer, dans leurs poches!...

L'abbé. — Qu'est-ce que ça vous fait?...

Bob. — Rien!... j'suis pas obligé d'manger avec eux... ni d'les embrasser, s'pas?... mais j'peux pas m'empêcher d'supposer des choses sur les gens que j'vois!... rien qu'en r'gardant la forme d'leur piton, j'devine comment qu'ça doit êtr'chez eux...

L'abbé. — C'est absurde!...

Bob. — Que non!... ainsi chez ceux-là... j'suis sûr



— Y va p'têtr' inaugurer les ânes blancs!...

qu'c'est ratissé... qu'y a des p'tits carrés d'tapis tout partout... des fleurs en laine et des p'tites choses en coquillages sous des globes... qu'tout est astiqué, gratté... qu'la vieille peut pas voir un grain d'poussière!... et qu'avec ça, y n'se lavent pas!...

L'Abbé. — Vous n'avez pas le sens commun...

Bob. — T'nez, m'sieu l'abbé, v'là encore un' famille train d'plaisir!... l'père, la mère et la fille!... y montent, ceux-là!... y s'contentent pas d'rester d'ssous l'bec en l'air!... Ah!... la demoiselle a fichu un coup d'œil à c'monsieur qui passait!... quel coup d'œil!... Ah!... y monte aussi, l'monsieur!... y s'engouffre derrière... l'fait est qu'si y n'montait pas jusqu'au dernier p'tit colimaçon d'tout en haut... y s'rait rud'ment ingrat, l'monsieur!...

L'Abbé. — Bob, je vous prie de ne pas vous occuper de ce que font ou ne font pas les passants...

Bob, *criant*. — Oh!... en v'là une veine!... pour vous, m'sieu l'abbé, pour vous!...

L'Abbé. — Quoi?... Qu'arrive-t-il?...

Bob. — M'sieu Carnot!... c'est comme exprès pour vous qu'y vient!...

L'Abbé. — Le président?...

Bob. — L'« président » si vous voulez!... y préside pas grand'chose, mais enfin!... Ben, l'voyez-vous qui s'amène, l'président?...



— Vous pensez qu'il est là... qu'son ch'val gratte par terre en attendant qu'y r'vienne... et ça vous embête!...

L'ABBÉ. — Ah! oui... en effet... il semble se diriger vers la partie droite du jardin...

BOB. — Y va rue du Caire!...

L'ABBÉ. — Comment le savez-vous?...

BOB. — J'le sais pas!... y m'l'a pas dit!... j'le suppose!... y va p't'êtr' inaugurer les ânes blancs!...

L'ABBÉ. — Vraiment?... je voudrais bien voir cela?...

BOB, *riant*. — Moi aussi!... seul'ment j'pense pas qu'nous l'verrons!... Dites donc, m'sieu l'abbé, ça a pas l'air chaud, chaud, l'public!... ça fait un peu l'effet qu'quand m'sieu Carnot passe, c'est au général qu'on pense... trouvez pas?...

L'ABBÉ. —. . . . .

BOB. — Vous l'trouvez... seul'ment v'voulez pas l'dire!... ça vous chipote d'penser que l'général va r'venir!...

L'ABBÉ. — Oh!... revenir!... pas encore!...

BOB. — Tiens!... « *pas encore!* »... y a deux mois v's'auriez dit « *pas du tout!* »... tiens, tiens, tiens!... avouez un' chose, m'sieu l'abbé... c'est qu'quand vous vous r'présentez l'général qu'est là tout prêt à rentrer, qu'son cheval gratte par terre en attendant, ça vous embête d'voir que m'sieu Carnot est pas plus décoratif!...

L'ABBÉ. — Mon Dieu, M. Carnot manque peut-être

un peu de taille.., mais Napoléon Ier n'était pas grand, lui non plus, et...

Bob. — C'est pas la même chose!... l'était pas grand, Napoléon, mais c'tait un p'tit trapu... qu'avait des épaules... et même un p'tit bedon... tandis que m'sieu Carnot a ni épaules, ni rien!... et sa couleur, donc, m'sieu l'abbé?...

L'abbé. — Sa couleur?...

Bob. — Oui... Napoléon était jaune aussi, qu'vous allez m'dire... mais lui, c'tait la bile!... M'sieu Carnot, c'est pas même ça!... c'est tout blanc, blanc... l'a l'air d'avoir arrosé sa barbe avec son sang pour la faire pousser plus noire... y a trop d'barbe et pas assez d'sang...

L'abbé. — Mais tout cela m'est égal!... on croirait à vous entendre, que je suis un admirateur passionné de M. Carnot...

Bob. — Vous n'l'admirez p't'êtr'pas, mais vous l'respectez... et vous voulez qu'on l'respecte, parc'qu'y r'présente pour l'moment l'gouvernement!... et qu'vous êtes pour qu'on respecte l'gouvernement... même si y n'le mérite pas!... et ça... pas tant pour l'principe qu'à cause d'la cogne, pas vrai, m'sieu l'abbé?...

L'abbé. — Il est certain que je verrais avec douleur éclater une guerre civile qui...

Bob. — Un' guerre civile!... vous croyez qu'des opportunistes, ça fait un'guerre... civile ou pas?... Ah! ouiche?... c'est trop flemmard!... et comme c'est eux qui sont d'un côté contre tout l'monde d'l'autre, ça s'passera forcément à la douce!...

L'abbé. — C'est bon!... c'est bon!... regardez l'exposition au lieu de vous occuper de choses inutiles...

Bob. — M'sieu l'abbé, entrons au café Turc, voul'-vous, dites?...

L'abbé. — Comment, vous voulez déjà prendre quelque chose?... mais ce n'est pas l'heure de votre goûter...

Bob. — C'est pas tant pour bouffer qu'j'ai envie d'entrer là-d'dans, qu'pour voir danser la femme qui danse... l'a un pantalon d'gaze, des babouches... des écharpes... des s'quins et tout l'tremblement!... et puis, m'sieu l'abbé, faut voir ça!... elle se bascule, elle se trémousse, elle frétille, tout ça lentement, avec des mouvements d'un cocasse!... Y a une négresse... ou un nègre... j'sais pas trop... qu'est accroupi qui la r'garde!... M'sieu l'abbé, j'suis sûr qu'vous avez jamais rien vu qui r'ssemble à ça?... malheureus'ment, j'sais pas si elle danse l'jour!...

L'abbé. — Ne vous préoccupez pas de savoir si elle



— M'sieu l'abbé, j'suis sûr qu'vous avez jamais vu ça !...

danse ou ne danse pas... nous n'entrerons pas dans ce café, ainsi...

Bob. — Et pourquoi ça ?... c'est xcessiv'ment convenable, cette danse-là !... tout l'monde y va !... moi j'y ai été avec p'pa et l'cousin d'Éméryllon...

L'abbé. — Eh bien, c'est précisément parce que vous y êtes allé déjà qu'il est inutile d'y retourner...

Bob. — Mais vous, m'sieu l'abbé, vous n'avez pas vu ça ?...

L'abbé. — Je ne tiens pas à le voir...

Bob. — Ben, v's'avez tort, m'sieu l'abbé !... c'est p't'êtr' pas très gracieux, mais j'suis sûr qu'ça vous plairait ?... c'est vrai !... on sait même pas d'quel côté qu'la femme est tournée quand elle danse... si c'n'est qu'par derrière, elle a core plus l'air d'un tas !... entrons pour voir, m'sieu l'abbé ?...

L'abbé. — Je vous ai dit non !...

Bob. — Enfin, m'sieu l'abbé, puisque j'vous dis que p'pa et l'cousin d'Éméryllon m'y ont conduit, là !...

L'abbé. — M. votre père vous conduit où bon lui semble... moi aussi...

Bob. — M'sieu l'abbé, c'est vraiment pas chic, c'que vous m'faites là !... qu' je m'réjouissais tant d'voir ça !...

L'abbé. — Vous l'avez vu...



D'l'aut' côté, on n'sait pas si c'est un homme ou une femme !...

Bob. —D'le r'voir, si v's'aimez mieux?... C'est d'ailleurs pas joli comme les p'tites Javanaises, mais c'est tout d'même gentil!... en fait d'danses, c'qui m'plait l'plus, c'est les Javanaises... et puis un'danse qu'j'ai jamais vu danser qu'une fois... Ben, t'nez!... c'est justement au cousin d'Éméryllon... que j'lai vue danser, cette danse-là!...

L'abbé, *sans méfiance.* — Et qu'est-c'que cette danse?...

Bob. — Ah!... m'sieu l'abbé, j'vous dirai pas au juste... mais c'est un' danse superbe!... et y semble qu'on la sait sans l'avoir apprise... ainsi, moi j'ai essayé, s'pas, depuis?...

L'abbé. — Depuis quoi?...

Bob. — Ben, d'puis l'jour où j'ai vu l'cousin d'Éméryllon danser comme ça...

L'abbé. — Et où avez-vous M. le marquis d'Éméryllon exécuter cette danse?... (*Bob rit.*) Qu'est-ce qui vous fait rire?...

Bob. — M'sieu l'abbé, c'est pac'qu'vous avez dit : « Monsieur le marquis d'Éméryllon » et qu'à propos d'ça... ça m'paraît drôle!... à c'moment-là, l'avait pas du tout l'air majestueux, l'cousin d'Éméryllon!... la dame non plus!... pac'que faut vous dire, m'sieu l'abbé, l'était pas tout seul!...

L'abbé, *inquiet.* — Ah!...



L'cousin d'Éméryllon dansait avec un' p'tite dame pas très distinguée, mais farce comme tout !...

Bob. — Oui... voilà!... c't'ait à Lion-sur-Mer... l'année dernière... un jour qu'vous aviez mal aux dents... qu'j'ai été m'promener avec Pierre l'cocher... n's'avons été à Cabourg... avec la p'tite voiture... et l'poney... l'matin... à déjeuner, tout l'monde avait dit c'qui faisait dans la journée... M'man allait à la pêche... P'pa allait en bateau... l'oncle Jean allait aux courses d'Caen... vous, v's'aviez mal aux dents...

L'abbé. — Vous l'avez déjà dit...

Bob. — « Viens-tu en bateau avec moi?... — qu'dit p'pa au cousin d'Éméryllon! — j'vais jusqu'à Ouistreham... là, j'laiss'rai l'bateau et j'rviendrai à pied l'long d'la dune ?... — J'peux pas, — dit l'cousin d'Éméryllon, — j'me suis coupé la plante du pied sur un' satanée p'tite roche en m'baignant, j'suis pas fichu d'faire un pas... puisque Antoinette va à la pêche, j'vais dormir dans l'jardin, dans son hamac. — Dors tant qu'tu voudras, — qu'dit m'man... — tu s'ras bien tranquille !... j'emmène Lily et Rikiky à la pêche, Bob demande à prom'ner l'poney avec Jean... les enfants n'te mécaniseront pas... »

L'abbé. — Mais allez donc au fait!...

Bob. — Après l'déjeuner, j'entends p'pa qui riait dans l'jardin avec l'cousin d'Éméryllon, en l'appelant farceur... et puis j'y fais pas autrement attention... Alors nous partons, Jean et moi, dans l'sabot... V'là

qu'en arrivant au pont d'Ranville, Jean m'montre un p'tit panier qui filait d'vant nous sur l'pont... v'savez bien, m'sieu l'abbé, un p'tit panier avec un parasol avec des rideaux d'coutil... « Tiens,— qu'y m'dit,— on dirait m'sieu l'marquis?... — Non, — que j'réponds, — y dort dans l'hamac... y l'a dit... — Faut croire que m'sieu l'marquis aura changé d'idée, pac'que c'est lui, pour sûr!... » Moi j'lui soutiens qu'non... et l'panier continue à filer... faisait très chaud, nous n'voulions pas bousculer Boulot...

L'ABBÉ. — Mais il est impossible de comprendre où vous voulez en venir?...

BOB. — Voilà!... à Cabourg, j'mourais d'faim!... alors Jean m'dit: « A cause des mouches, j'vas dételer pendant qu'vous goûterez, m'sieu Bob... promenez-vous en attendant... j'vous r'trouverai là, à l'ombre, dans l'avenue... » Moi j'enfile l'avenue!... un'jolie avenue, avec des jolies maisons dans des jardins... faisait une chaleur!... en arrivant à un beau chalet qu'était en bordure d'l'avenue, j'entends l'quadrille d'Orphée... v's'avez bien, m'sieu l'abbé, c'qu'il est dansant?... (*Il fredonne.*) Vous vous l'rappelez?...

L'ABBÉ, *résigné*. — Parfaitement...

BOB. — Et on riait là d'dans... on criait!... les persiennes d'la terrasse étaient fermées... mais y

avait un banc d'pierre d'vant... alors j'monte d'ssus, j'coule mon œil...

L'Abbé. — C'est très mal de regarder ou d'écouter ainsi...

Bob. —Et j'vois l'cousin d'Éméryllon — qui dormait soi-disant dans l'hamac, — son p'tit chapeau gris derrière la tête, un' main derrière l'dos, l'aut'balançant en patte d'ours, qui dansait dans l'jardin, en face d'un' p'tite dame pas très jolie, ni pas très distinguée non plus, mais farce comme tout!... et qui rigolait avec ses jambes!... Ah! mais là, m'sieu l'abbé, c'tait étonnant!... core mieux qu'l'cousin d'Éméryllon qu'elle gambillait!... quoique c'pendant j'vous assure qu'sa plante avait pas l'air d'lui faire grand mal, au cousin, qu'y disait à p'pa qu'y s'était coupé dans l'eau... Jean n's'était pas trompé... c'tait bien lui qui s'cavalait au pont d'Ranville...

L'Abbé. — M. d'Éméryllon avait sans doute des amis à Cabourg, et...

Bob. — Ça, j'pense bien qu'c'tait pas avec un' dame qu'y voyait pour la première fois qu'y dansait comme ça!... c't'égal, m'sieu l'abbé, c'est un'chic danse!... c'est pas c'que vous appelez un' « cadence noble », mais c'est joliment hurph tout d'même, allez!... c'est vrai... même à l'Opéra... — et pourtant, c'est beau l'Opéra, — j'ai jamais rien vu d'aussi enl'vant!...



— C'est des p'tits mouvements appris, qu'ont un peu l'air en bois...
comme les fleurs et tout!...

L'ABBÉ, *machinalement, regardant M. Carnot qui repasse.* — C'est un autre genre...

BOB. — Oui... ça manque d'laisser aller!... c'est des belles p'tites danseuses qui s'tiennent droites, avec des p'tits mouvements appris qu'ont un peu l'air en bois... tandis qu'la danse d'Cabourg était va comme j'te pousse!... avec des sauts xtraordinaires...

L'ABBÉ. — Voici M. Carnot qui revient de ce côté?...

BOB. — Tiens!... y r'garde l'lit américain qu'est là dans l'allée!... c'que j'donn'rais pour l'voir d'ssus... ça fiche l'camp en arrière sans qu'on s'y attende, en basculant... Ah!... le v'là qui r'salue!... Pauvre homme, va!...

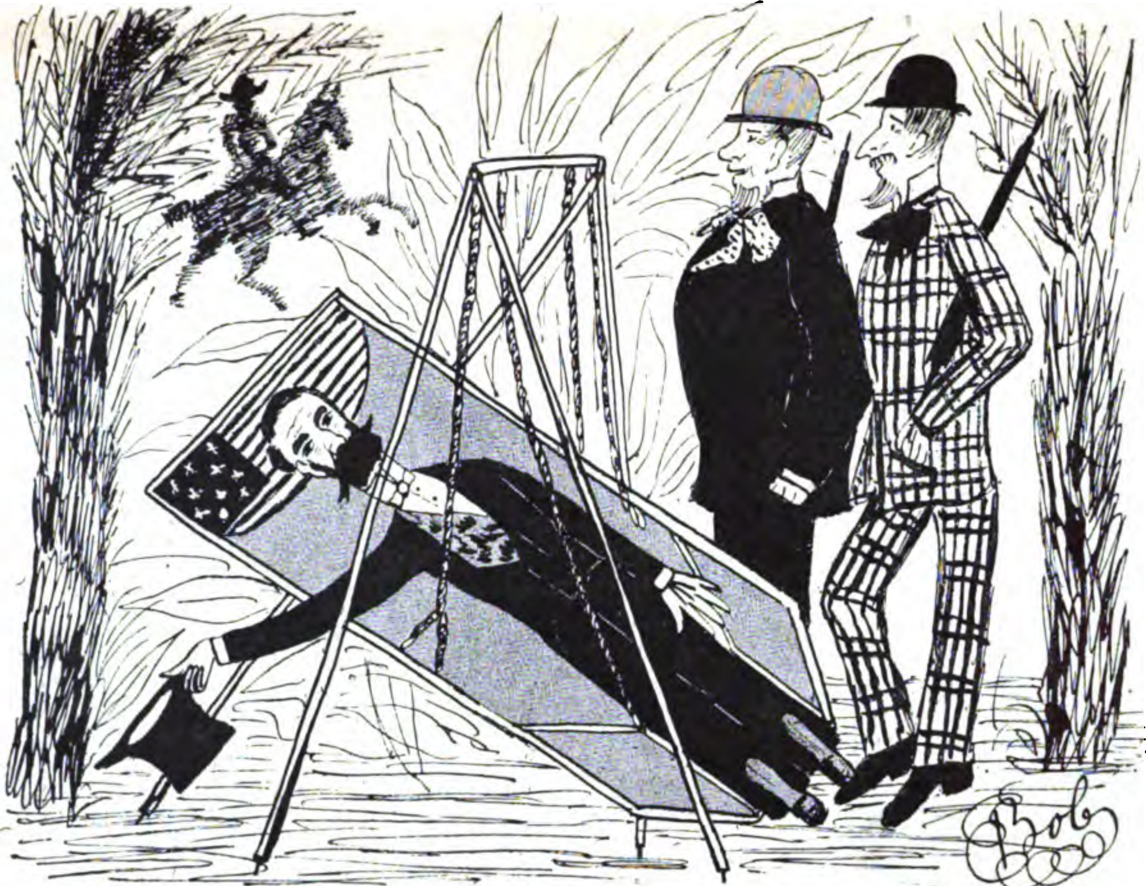
UN DEMI-MONSIEUR, *qui passe.* — Vive Carnot!...

DEUX OU TROIS AUTRES DEMI-MESSIEURS, *saluant et criant également.* — Vive Carnot!...

BOB. — On n'a pas dû leur donner gras pour crier, à ceux-là!... y crient pas d'bon cœur!... Dites donc, m'sieu l'abbé, v'savez, si nous restons là, et qu'on crie encore *Viv'Carnot!...* moi j'crie *Viv'Boulanger!...* pour changer...

L'ABBÉ, *effaré.* — Gardez-vous-en bien!... ce s'rait un manque de tact absolu...

BOB. — Ça, j'sais bien qu'ça s'rait pas très commif... mais pourquoi fait-on crier... qu'on voit si bien



— C'que j'donnerais, pour lui voir inaugurer l'lit américain !...

qu'c'est des cris commandés... c't'agaçant, à la fin !...

L'Abbé. — Et pourquoi ne voulez-vous pas qu'on acclame M. Carnot?...

Bob. — Spontanément ?... la bonne farce !... on acclame un qu'a fait d'grandes choses... y n'en a pas fait !... ou un qui n'a rien fait mais qui est populaire... y n'l'est pas !... est c'qu'vous avez jamais entendu acclamer m'sieu Grévy autrement qu'par des mouchards ou des payés ?... Ben, c'est la même chose !...

L'Abbé. — Vous n'en savez rien...

Bob. — Si j'en sais !... un'foule qui acclame pousse pas des pauv'malheureux galeux d'cris isolés comme ça !... elle donne un aut'coup d'gueule !... j'étais sur la place d'la Concorde l'jour où l'général est allé à la Chambre... c'tait des acclamations, c'coup-là !... des pas payées !...

L'Abbé. — Mon Dieu, un général a toujours un prestige aux yeux...

Bob. — Pas aux miens, toujours !... M'sieu l'abbé, j'suis pas panachard pour deux sous, vous l'savez bien !... chaque fois qu'y aura des guerres d'mon vivant, j's'rai soldat... même si j'suis vieux !... mais l'uniforme par la paix, ça n'me chante pas du tout !... Oh ! mais non !... et puis d'abord, l'jour d'la Chambre, l'général était en bourgeois... tout comme

m'sieu Carnot!... Dites donc, m'sieu l'abbé, c'est drôle!... m'sieu Carnot, je l'vois toujours en habit... même quand il est en r'dingote!...

L'Abbé. — C'est parce qu'il est très correct, probablement...

Bob. — ...bablement qu'c'est pour ça!... M'sieu l'abbé, voulez-vous qu'nous allions voir les fusils, les armes, les jeux?...

L'Abbé. — Très volontiers...

Bob. — C'est par là!... R'gardez donc, m'sieu l'abbé, comme les marchands ont l'air grognon!...

L'Abbé. — C'est qu'ils ne vendent rien... il paraît que, même à l'Exposition, les affaires ne vont pas du tout...

Bob. — Y a pourtant rud'ment d'monde qui y grouille, à l'Exposition!...

L'Abbé. — Oui... mais ce monde n'achète rien...

Bob. — Et ça tient à quoi, ça?...

L'Abbé. — Mon Dieu... cela tient au trouble général des esprits... à la perturbation produite par les événements qui...

Bob. — Quels événements?... la Haute-Cour?...

L'Abbé. — Certes, le procès intenté au général Boulanger est d'un effet fâcheux... mais...

Bob, *frappant dans ses mains*. — Tiens!... vous dites plus « *m'sieu* » Boulanger!... vous dites « l'gé-

néral » !... d'puis quand ça, donc, m'sieu l'abbé?... est-c' qu'vous d'venez boulangiste ?...

L'ABBÉ. — Je ne deviens pas boulangiste... je suis, je vous le répète, pour l'ordre...

BOB. — Ben, mais...

L'ABBÉ, *continuant.* — ...Et le respect des institutions établies...

BOB. — Ah ! ça !... c't'aut'chose !...

L'ABBÉ. — ... Mais je suis indigné, — comme doivent l'être tous les honnêtes gens, je crois, — de voir ce qui se passe, et à quelles basses manœuvres ont recours ceux qui devraient avoir souci, sinon de leur honneur personnel, du moins de celui du gouvernement qu'ils représentent...

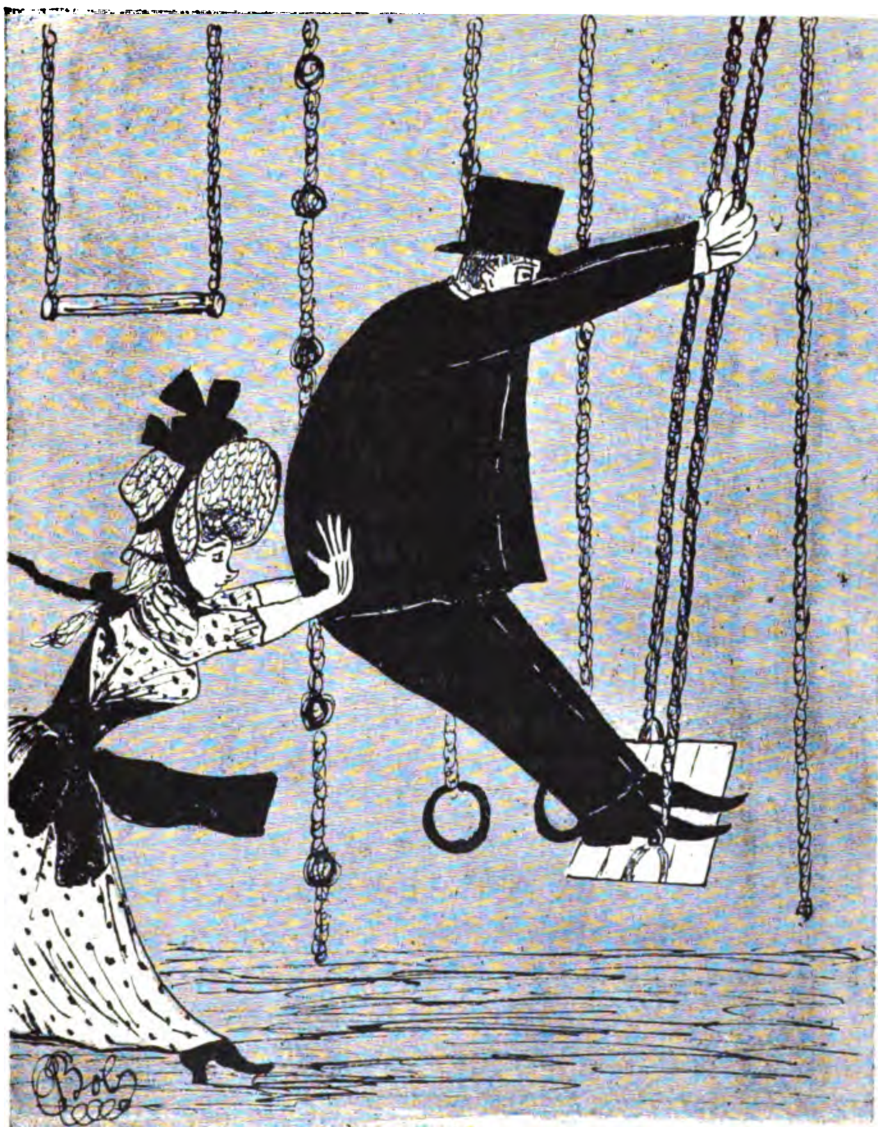
BOB, *pensif.* — L'honneur d'un gouvernement ?... ça doit êtr'vague, ça !...

L'ABBÉ, *se laissant aller à parler.* — Ce réquisitoire du procureur général est un tissu de mensonges... et de mensonges grotesques... qu'on ne peut même pas prendre au sérieux...

BOB. — J'ai entendu grand-père l'lire !...

L'ABBÉ. — Il est inouï d'abaisser... de ridiculiser ainsi la justice...

BOB. — Pas seul'ment la justice qu'y ridiculise... mais aussi c'pauv'général Saussier « dont la *noble Poitrine* sert d'obstacle à tous les projets... » Aussi



— Y a sur l'prospectus : « On s'balance sans faire aucun effort » !...

moi j'aurais plutôt dit la *large* poitrine... surtout en parlant du général Saussier... « noble cœur, » ça va... mais « noble poitrine?... » Oh ! là là !...

L'ABBÉ. — Si le réquisitoire ne renfermait que des erreurs de ce genre.

BOB. — Moi, c'est surtout c'genre-là qui m'frappe!... Oh !... r'gardez, m'sieu l'abbé... v'là un beau trapèze en buis !... et un chic portique... et la p'tite escarpolette !... est-elle gentille?... Oh !... c'gros monsieur qui l'essaye !... y a écrit sur l'prospectus... «*Pour se balancer, monter debout sur la planchette et se laisser aller sans faire aucun effort.* » Cristi!... Ben, il a pas l'air d'avoir beaucoup lu c'qu'y a sur la pancarte, l'gros monsieur !... et la p'tite dame qui pousse tant qu'elle peut !... (*Il rit.*) elle est rigolote !...

L'ABBÉ. — Mais ne riez donc pas ainsi en regardant des gens que vous ne connaissez pas !... rien n'est plus malhonnête !...

BOB. — C'est qu'il est si drôle, c'gros-là, m'sieu l'abbé !... l'a l'air tout mou... et la dame r'ssemble à un p'tit roquet... elle rage... t'nez, r'gardez c'qu'elle rage !... (*Il rit.*)

L'abbé prend le parti de s'éloigner.

BOB *le rejoignant en courant.* — V's'êtes pas fâché, m'sieu l'abbé, s'pas ?...

L'ABBÉ. — . . . .

Bob, *câlin*. — Dites qu'vous n'l'êtes pas, m'sieu l'abbé!... j'recommencerai plus!... promets, m'sieu l'abbé!... Voyons, faites pas un'lippe comme ça!...

L'abbé. — Je ne fais pas une li... (*Se reprenant.*) Je ne fais rien... mais vous êtes réellement insupportable!...

Bob. — Ben, oui... là!... j'suis insupportable, j'le r'connais!...

L'abbé. — C'est heureux!...

Bob. — Mais j'suis un bon gosse!... pour ça, m'sieu l'abbé, vous pouvez pas dire que j'suis pas un bon gosse!...

L'abbé. — Je ne dis pas que vous ne soyez pas un bon gosse... un bon enfant, veux-je dire... mais il faut toujours vous répéter la même chose... vous n'écoutez rien... vous avez, à treize ans, un langage et des façons déplorables... c'est à se demander qui vous entendez et qui vous fréquentez!...

Bob. — Dame!... la cour du lycée, c'est pas l'salon d'l'ambassade d'Angleterre...

L'abbé. — Vous n'avez, au lycée, que deux récréations... vous sortez à quatre heures...

Bob. — J'ai aussi l'déjeuner!... d'ailleurs, c'est surtout pour ça qu'on m'y a mis, ainsi...

L'abbé, *stupéfait*. — Pour que vous ayez des façons et un langage... que je ne qualifierai pas!...

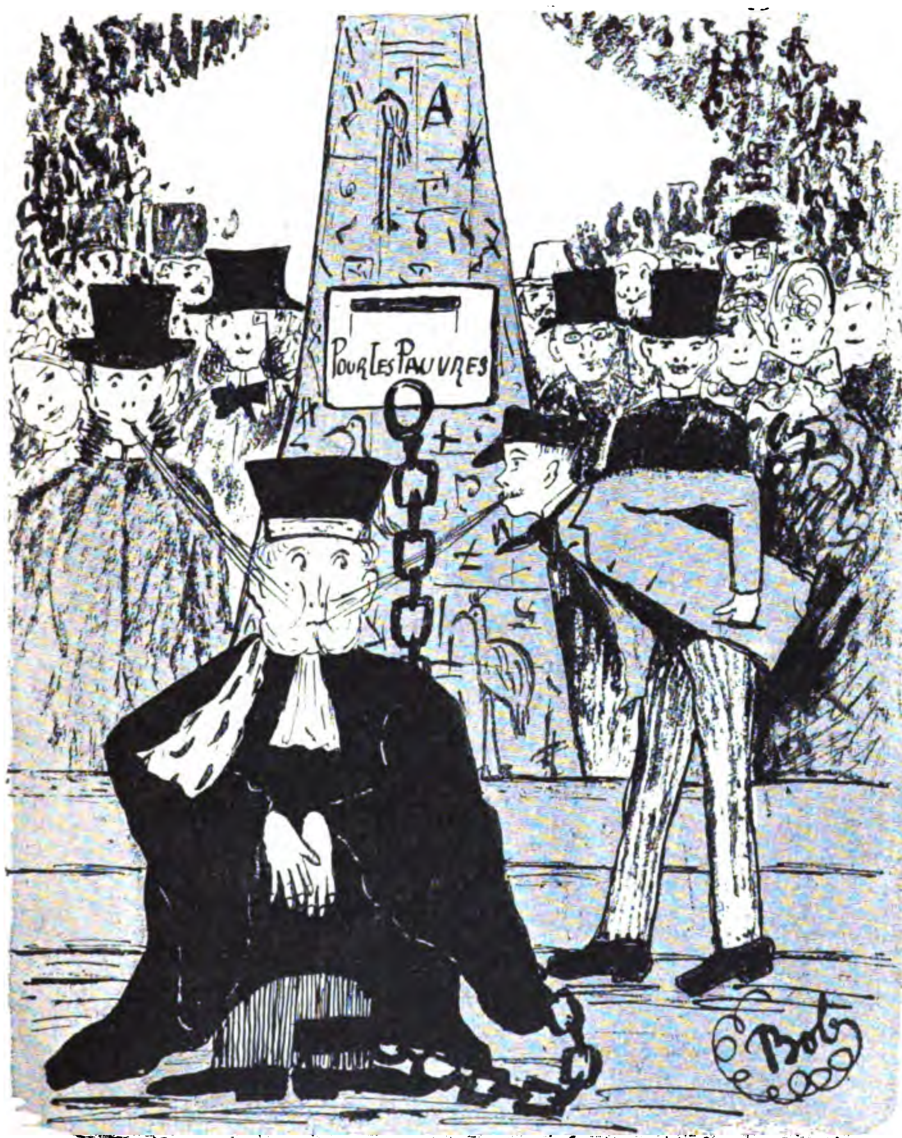
Bob. — C'est pour l'frott'ment qu'a dit p'pa!... d'abord, m'sieu l'abbé, qu'j'aille au lycée ou pas, j's'rai jamais un qui parlera la langue d'Louis XIV!... ou qui en aura les manières!... Si la famille compte sur moi pour gommer ou pour entrer à l'Académie française, elle a tort!... ça s'ra plutôt l'affaire d'Rikiki, ça!... j'sais pas si vous avez r'marqué, mais y parle pur, Rikiki!... y fait jamais d'taches à ses manchettes... et y déteste pas les gants la moitié tant qu'moi!.... (*Réfléchissant.*) M'sieu l'abbé...

L'abbé. — Quoi?...

Bob. — Une idée, m'sieu l'abbé!.... faut qu'vous insinuyiez à m'man d'nous donner un jeu d'gymnase comme celui d'tout à l'heure?...

L'abbé. — Je m'en garderai bien!... j'ai déjà trop peur de tous les accidents qui peuvent arriver sans qu'on les provoque pour....

Bob. — M'sieu l'abbé, c'est pas chic d'me r'fuser ça!... vous, quand v's'avez envie d'un'chose, j'vous r'fuse jamais d'la d'mander à vot'place... (*Mouvement de l'abbé.*)...core l'aut'jour... des carreaux rouges dans vot'cabinet d'toilette... pour pouvoir faire d'la photographie!... et le p'tit orgue qu'vous aimiez mieux avoir dans vot'chambre... qu'moi ça m'rend fou quand vous en jouez... pac'que, c'est pas pour dire, m'sieu l'abbé, mais vous en jouez d'un mal...



— Moi, j'lui ferais rien de sanguinaire!... rien du président Bonjean à qui qu'y s'compare!...

L'Abbé. — Je commence...

Bob. — Ben, à vot'place, j'finirais tout d'suite, m'sieu l'abbé!... (*Silence.*) M'sieu l'abbé, si l'parti national arrive au pouvoir, qu'est-c'qu'vous pensez qu'y fera à Lucie?...

L'Abbé. — A Lucie?... qui est Lucie?...

Bob. — L'procureur donc!... c'est comme ça qu'on l'appelle!... les gens bien élevés... parc'qu'les aut's l'appellent... la dix-septième lettre d'l'alphabet... v'savez bien?...

L'Abbé, *vivement.* — Oui... oui... je sais!...

Bob. — Ben, qu'est-c'qu'on lui fera, qu'vous pensez, au procureur?... il a bien eu l'toupet dans son réquisitoire, pour tirer un'larme aux vieux crocodiles d'la Haute-Cour, d'leur dire : « *Que'l'sort du président Bonjean était réservé au magistrat qui leur parlait...* » As-tu fini?...

L'Abbé. — Je suis, quant à moi, l'ennemi de toutes représailles... et si ce que vous appelez le parti national parvient à s'emparer du pouvoir, j'espère pour ce parti qu'il se contentera de mépriser ce magistrat sans conscience et sans honnêteté...

Bob. — L'mépriser?... seul'ment!... Ben si on n'lui fait qu'ça, ça l'changera guère!... moi, j'voudrais pas qu'on lui fasse quéqu'chose d'sanguinaire... mais j'voudrais qu'au moins on lui ex-



— Allons à la maison lapone... y va y entrer!...

prime l'mépris qu'vous dites d'vant tout l'monde !...

L'ABBÉ. — Mon Dieu, on le lui exprimera probablement en public quand l'occasion s'en présentera...

BOB.—C'pas assez !... on pourrait, un'supposition, l'attacher à un endroit en vue... comme par exemple l'pied d'l'Obélisque... on mettrait au-d'ssus d'lui un tronc pour les pauvres... et en donnant deux sous ceux qui l'méprisent auraient l'droit d'lui... souffler su'l'nez... ça l'embêterait, mais ça lui ferait pas d'mal sérieux... et quand y n'ferait plus r'c'ette, on l'renverrait à ses chères études... sans plus!... (*L'abbé hausse les épaules.*) Sans compter qu'les pauvres f'raient une noce à tout casser!... jamais ils auraient été si riches!... j'parie qu'ils auraient presqu'autant d'argent qu'les opportunistes en ont poissé...

L'ABBÉ. — Poi... quoi?...

BOB. — Poissé... volé, si vous aimez mieux, m'sieu l'abbé...

L'ABBÉ. — J'aime effectivement mieux !...

BOB. — J'disais « *poissé* », pac'que j'trouve que « poissé » ça exprime bien un vol sale... sournois... c'est d'ailleurs un mot très employé...

L'ABBÉ. — Ça dépend par qui...

BOB. — Videmment c'est pas par vous, m'sieu l'abbé, ni par grand-père, ni par bonne m'man...



— Ben, nous l'verrons r'ssortir !... ça sera pas plus mal !...

M'sieu l'abbé, si vous voulez r'voir m'sieu Carnot. l'rev'là !...

L'Abbé. — En effet... il remonte du côté du quai...

Bob. — Y va à l'histoire d'l'habitation.. p't'être pour inaugurer la cité lacustre?... Non... y prend à gauche... c'l'à la maison lapone qu'y tourne !... Ben. ça va êtr'drôle de l'voir entrer d'dans !... y a pas, va falloir qu'y lâche l'général Brugère... y a pas d'place pour deux !... (*L'abbé presse le pas.*) Courez pas comme ça, m'sieu l'abbé... v's'avez bien l'temps !... si nous arrivons pas pour l'voir entrer, nous l'verrons toujours r'ssortir... ça sera pas mal non plus !...

L'Abbé, *apercevant M. Carnot qui longe le quai sans s'arrêter.* — Mais non... il n'est entré nulle part !... Comment !... c'est ça la maison lapone ?... (*Soupçonneux.*) Et c'est là-dedans que vous disiez qu'il allait pénétrer ?...

Bob. — M'sieu l'abbé, j'vous assure qu'c'est pas pour vous monter un bateau qu'j'ai dit ça !... je l'croyais, m'sieu l'abbé !... il inaugure tant d'aut' choses ! des choses pas plus utiles qu'ça !... (*Silence.*) Goûtons au café Roumain, dites, voulez-vous?...

L'Abbé.— Vous avez déjà faim ?...

Bob. — Comment « déjà » faim !... mais c'est cinq heures, m'sieu l'abbé !... vous n'avez pas l'air d'vous douter d'ça ?...

L'ABBÉ. — Cinq heures!... (*Il tire sa montre.*) C'est vrai!... le temps passe ici avec une étonnante rapidité...

BOB. — Ben, m'sieu l'abbé, voul'vous qu'nous allions au café Roumain?... c't'à deux pas... et y a des superbes musiciens!... un qui chante surtout!... et un aut'qui joue d'la flûte d'Pan, qu'c'est absolument délicieux!...

L'ABBÉ. — Ah!...

BOB. — Vous les avez pas core entendus?... c'est c'pendant à l'entrée d'la rue du Caire!...

L'ABBÉ. — Mais je ne connais pas non plus la rue du Caire!...

BOB, *stupéfait*. — Vous connaissez pas la rue du Caire?... Non!... ta parole!... pardon, m'sieu l'abbé, ça m'a échappé!... Comment, vous avez pas core bu des p'tites cochonneries glacées... ni des bonbons qui collent aux dents, qu'les deux mâchoires ont l'air d'se réunir pour la vie?... mais alors, les âniers vous ont non plus pas core dit d'sottises?...

L'ABBÉ. — Mais non!...

BOB. — Ah!... vous allez voir comme c'est amusant!... seul'ment, avant tout ça, m'sieu l'abbé, est-c'qu'vous n'avez pas envie d'bouffer quéqu'chose de sérieux?...

L'ABBÉ. — Non je n'ai pas envie de bouf... de

manger à cette heure... (*Il tire sa montre.*) mais c'est l'heure de votre goûter... que voulez-vous prendre ?...

Bob. — Quéqu'chose d'solide !... un'sandwich et un bock... au restaurant Français, c'est très bon... allons-y!...

L'abbé. — Allons où vous voudrez !...

Bob. — Bon!... c'est par ici l'plus court, m'sieu l'abbé!... faut r'traverser la galerie transversale...

L'abbé. — Parfaitement!... je viens si rarement à l'Exposition que je ne m'y oriente pas très bien... Tiens!... j'aperçois là-bas...

Bob. — M'sieu Carnot?...

L'abbé *continuant.* — ... Une sorte de rassemblement...

Bob. — Alors, c'est pas ça!... (*Il regarde.*) Ah!... c'est des gens qui r'gardent l'tigre que l'duc d'Orléans a tué...

L'abbé. — Le duc d'Orléans?... je verrais volontiers cet animal!... Ce prince, Bob, doué des qualités les plus charmantes...

Bob. — C'est c'qu'on dit !...

L'abbé. — ... Promettait à la France d'heureuses destinées et... qui sait?... si en 48 il se fût trouvé là, peut-être les événements eussent-ils pris un autre cours?...

Bob. — P't'êtr'bien ?... seul'ment, comment l'duc d'Orléans aurait-y pu s'trouver là en 48?...

L'Abbé. — Mais... sans ce malheureux accident...

Bob. — Ah!... Vous parlez du grand-père!... moi j'vous parle du duc d'Orléans d'maint'nant!... du fils du comte de Paris... qui a tué un tigre... vous savez bien, l'*Voyage* du prince Henri aux Indes?...

L'Abbé. — Du prince Henri d'Orléans... Oui... je me souviens... ce livre que vous aviez sans cesse entre les mains?...

Bob. — Ben, c'est avec lui... ou dans un aut' voyage, j's'ais plus trop, qu'son cousin a tué l'tigre!... lui aussi, l'en a tué, des tigres, l'prince Henri!... à la bonne heure!... ça, c'est des chics chasses!... et c'est très chic'ment raconté aussi!... c'que ça a embêté les orléanistes vieux jeu... c'bouquin-là!... et c'que ça m'a fait rigoler qu'ça les embête!... un tas d'croulants, qui viennent chez la tante d'la Balue... qui ronchonnaient dans leurs barbes : « qu'un prince d'vait pas écrire... surtout avant d'avoir mûrement réfléchi... xpérimenté la vie... connu les hommes »... et d'aut'balançoires comme ça!...

L'Abbé. — Mon Dieu... les partisans d'un principe souhaitent nécessairement que les représentants de ce principe soient au-dessus de toute critique... et il est certain qu'un livre, quelque intéressant, quelque

bien écrit qu'il soit, pouvant néanmoins donner prise à la critique, les inquiète et les heurte...

Bob. — Enfin, si ça amuse plus l'prince Henri d'écrire que d'fumer des pipes, on peut pourtant pas l'en empêcher!... il est amusant comme tout, son p'tit livre!... vous rappelez-vous, m'sieu l'abbé, quand Charles Fouilloux dit...

L'abbé. — Charles Fouilloux?...

Bob. — Ben, oui!... comment, m'sieu l'abbé, vous vous rappelez d'jà plus d'Charles Fouilloux?...

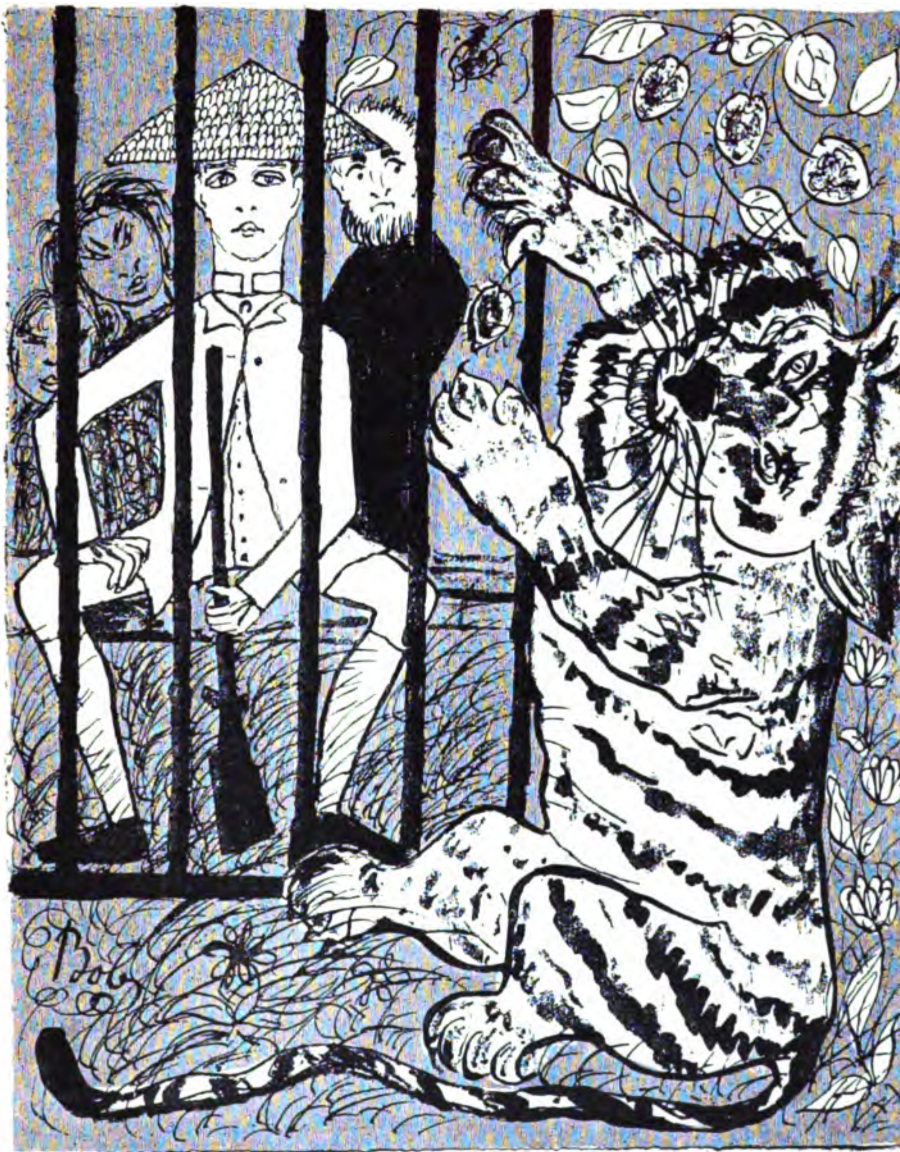
L'abbé. — Non... j'avoue que Charles Fouilloux...

Bob. — L'valet d'chambre du prince Henri, qu'c'est!... un bon zig qui chasse les tigres et qui fait d'la photographie aux aut's moments...

L'abbé. — Ah!... parfaitement!...

Bob.—Et la nuit d'la cage, m'sieu l'abbé?... la nuit que l'prince est dans un'cage d'bambou, pour guetter l'tigre?... Hein! m'sieu l'abbé, si vous étiez dans un'cage d'bambou au milieu d'la nuit et d'un'forêt, vierge ou autre, avec un tigre autour... qui gratterait d'la harpe l'long des barreaux?... quelle frousse, hein?... N'empêche que j'voudrais bien faire quand j'serai grand un bouquin troussé comme celui du prince Henri... et un voyage aussi...

L'abbé. — Si vous continuez à travailler aussi peu



— Si v's'étiez comme l'prince Henri, hein ? m'sieu l'abbé... avec un tigre autour d'vot'cage ?... quelle frousse, hein ?...

et aussi mal que vous le faites, il est peu probable que...

Bob, *protestant.* — Peu, c'est possible! j'vous dis pas que j'm'foule...mais mal, c't'aut'chose!...j'suis en s'conde, à treize ans et demi!... j'suis en avance, m'sieu l'abbé... et l'plus p'tit d'ma classe encore!... l'seul en grand col et en mollets!... même qu'j'ai été assez souvent mécanisé pour ça!... et qu'j'aurais été rossé si j'étais pas plus fort qu'on n'croit!...

L'abbé. — Je trouve vos devoirs pitoyables!...

Bob. —N'empêche que j'suis toujours dans les dix premiers... sur 41... c'est pas d'jà si mal!... enfin, ça boulotte!... A propos d'boulotter, m'sieu l'abbé, nous v'là d'vant l'restaurant Français...

L'abbé. — Ah!... il est très bien, ce restaurant!...

Il monte les marches et va pour s'asseoir sur la terrasse du côté de l'eau.

Bob. — Pas ici, m'sieu l'abbé... faut aller en bas!... ici, c'est l'restaurant...

L'abbé. — Mais cette eau est beaucoup plus agréable que la poussière qu'on a de l'autre côté!...

Bob. — J'vous dis pas, m'sieu l'abbé!... c'est pour ça qu'si nous prenions un' des p'tites tables, qu'nous salissions un'nappe, qu'nous dérangions un couvert pour dépenser vingt-cinq sous, l'restaurant la trouverait mauvaise!...



— Y leur dit qu'leur bière est la meilleure... et puis y répète l'même boniment en face !...

L'Abbé, *redescendant les marches avec regret.* — Mettons-nous donc par ici... Tiens!... voici encore M. Carnot qui revient de ce côté!...

Bob, *riant.* — C'est à croire qu'y vous suit, m'sieu l'abbé!... y va inaugurer la bière d'Tantonville!... y dira qu'c'est la meilleure d'toutes... la seule qui n'sente pas l'buis... la seule qui n'blanchisse pas en vieillissant... et puis... il ira faire l'même boniment en face!... Avouez un'chose, m'sieu l'abbé!...

L'Abbé. — Quelle chose?...

Bob. — Ben, qu'ça vous embête que m'sieu Carnot n'soye pas plus décoratif?... vous l'croyiez autrement, hein! m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — J'avais vu des portraits de M. Carnot et je...

Bob. — Oui... mais les portraits n'rendent pas l'étriqu'ment... et c'est l'étriqu'ment qui vous chipote surtout!... Ah! si vous saviez comme j'devine ça à vot'tête!... (*Mouvement de l'abbé.*) Si... si... ça s'devine très bien!... m'sieu l'abbé, vous avez eu tort d'vous acharner à l'suivre comme ça!... v'l'avez trop vu!... faut pas trop l'voir!... (*Silence.*) M'sieu l'abbé, j'suis sûr qu'dans la famille, y sont plus fiers de c'ui-là qu'du vrai... vous croyez pas, dites?...

L'Abbé. — Je ne comprends pas un mot de ce que vous dites...

Bob. — C'est pourtant clair!... j'dis que j'parie qu'la famille Carnot est plus flattée d'la place de c'ui-ci qu'des histoires d'l'autre!...

L'abbé. — Quelles histoires?...

Bob. — Ben, l'organisation d'la victoire... et tout ça!... moi, j'trouve que c'qui manque aux choses et aux gens d'maint'nant, c'est l'allure!.. et c'est beaucoup, l'allure!... Ah!... la Révolution!... c'est ça, m'sieu l'abbé, qui vous avait d'l'œil!...

L'abbé. — Mais, Bob, la Révolution a été une époque affreuse, une...

Bob. — Tout c'que vous voudrez, m'sieu l'abbé!... j'prétends pas qu'les choses s'passaient à la douce, mais c'tait grand!... et puis on travaillait pour l'honneur... les tripoteurs étaient xcessivement rares... et moi, m'sieu l'abbé, qui comprend très bien qu'on assassine...

L'abbé, *saisi*. — Comment, vous?...

Bob. — Oui, m'sieu l'abbé, mais j'comprends pas qu'on vole!... surtout qu'on vole pour garder c'qu'on a volé...

L'abbé. — . . . .

Bob. — Ainsi... Louis XIV... ou bien l'Régent... ou Louis XV, ou les gros fermiers généraux qui dépensaient tout l'argent qu'y-z'avaient barboté à

droite et à gauche... qui faisaient chic'ment la noce avec...

L'ABBÉ. — Mais. . . . .

BOB. — Oui... qui donnaient des beaux soupers, qu'avaient des beaux carrosses, des châteaux, des chasses... qui buvaient du bon vin, enfin qui f'saient la fête, quoi!... Ben, ceux-là, j'trouve qu'on n'pouvait leur en vouloir qu'à moitié!... y dépensaient... tout l'monde profitait d'leur noce!... mais voler l'pays pour terrer l'argent qu'on lui vole au fond d'un vieux bas!... ou bien l'faire filer à l'étranger?... ben, m'sieu l'abbé, j'trouve ça mufle, vous savez!... j'trouve ça pleutre!...

L'ABBÉ. — Il est vrai...

BOB. — C'est pour ça qu'si on fait r'cracher les opportunistes... j'rigol'rai!... et grand-père donc!... c'qu'y rigolera, grand-père!... y dit qu'y d'mande qu'à voir ça et puis à mourir tout d'suite après si l'bon Dieu veut!... l'est très chic, grand-père!... y n'se pâme pas d'vant la tour Eiffel, lui!... y trouve aussi qu'c'est idiot!... l'est pourtant élève d'l'École polytechnique!... j'l'adore, moi, grand-père!... c'est lui qu'j'aime l'mieux d'tout!...

L'ABBÉ. — Madame votre bonne maman est excellente aussi...

BOB. — Tainement qu'elle est excellente, bonne



— Y doit croire tout l'temps qu'Roch'fort va sortir d'un'boîte et lui tomber d'ssus !...

m'man!... mais c'est pas la même chose... elle voit moins grand!... M'sieu l'abbé, j'ai fini ma sandwich et bu mon bock... et vous ?...

L'ABBÉ. — Moi aussi!... je vous attends !...

BOB. — M'sieu l'abbé, v'là m'sieu...j'sais plus son nom, qui vous dit bonjour!... un qui est conseiller à la cour, que j'crois !...

L'ABBÉ, *saluant*. — En effet... (*Le monsieur s'approche et cause longuement avec l'abbé. Bob écoute avidement la conversation.*)

L'ABBÉ, *saluant le monsieur qui s'éloigne*. — Mon pauvre Bob, le temps a dû vous paraître long... vous vouliez aller voir quelque chose rue du Caire et nous sommes restés là à parler de questions qui ne vous intéressaient pas...

BOB, *se hérissant*. — Qui n'm'intéressaient pas ?... l'procès d'la Haut'Cour ?... Ah! m'sieu l'abbé !... c't'à dire que j'donnerais toutes les rue du Caire et toutes les expositions du monde, pour entendr'parler d'ça !... Ben, r'gardez, m'sieu l'abbé !... c'monsieur-là, qu'est un magistrat nouvelles couches... car c'en est un nouvelles couches, s'pas ?... (*Mouvement affirmatif de l'abbé.*) oui... y m'semblait bien!... Ben, malgré ça, y dit qu'Q. d'Beaur'paire est l'dernier des drôles!... qu'son réquisitoire est un tas d'infamies, d'mensonges faits en sachant qu'c'en est, et



— Y r'gardaient les fontaines avec des yeux !... c'tait à croire qu'y-z'allaient les sécher !...

qu'avec ça, il est bête, son réquisitoire !... qu'puisqu'il inventait des calomnies, il aurait aussi bien pu les inventer bonnes à qué'qu'chose... donner un'vraisemblance à c'qu'y racontait...

L'ABBÉ. — Sans doute...

BOB. — J'pense qu'y vont l'lâcher, les opportunistes, Q. d'Beaur'paire, à présent qu'il est payé !... et même, comme il a raté l'boniment, on pourrait lui ôter la croix... ou la place... enfin lui ôter un'portion de c'qu'on lui a donné... il a volé son argent !...

L'ABBÉ. — Il est certain que le procureur est un vilain homme et un homme maladroit...

BOB. — M'sieu l'abbé, y doit avoir un'rude frousse que m'sieu Rochefort rentre, hein ?... y doit croire tout l'temps qui' l'voit sortir d'un trou ou d'un'boîte pour lui tomber d'ssus?... Nous v'là à la rue du Caire, m'sieu l'abbé... comment trouvez-vous ça?...

L'ABBÉ, *coudoyé et bousculé, cherchant vainement à circuler.* — Je trouve qu'il y a beaucoup de monde !...

BOB. — C'est l'genre !... si on peut r'muer, alors c'est pas chic d'y venir !... faut qu'ça soye une vraie purée...

L'ABBÉ, *ahuri.* — Alors, il doit être très chic — comme vous dites — d'y venir aujourd'hui !...

BOB, *riant.* — M'sieu l'abbé, faites pas un'figure



— Vous pensez pas qu'on l'a assis sur l'jet pour voir si la pression était forte, c'pas ?...

drôle comme ça!... vous r'gardez la rue du Caire d'un air effaré!...

L'ABBÉ. — Mais c'est que... en vérité, cette foule...

BOB. — Faut laisser ces têtes-là à ceux des trains d'plaisir... Mâtin!... c'est qu'y font des têtes, ceux des trains d'plaisir!... c'est surtout aux fontaines lumineuses qu'on voit ça!... l'aut'jour y avait un monsieur à lunettes et un'dame à chaussons d'feutre qui r'gardaient les fontaines... non!... c'tait à croire qu'y-z'allaient les sécher à force d'les r'garder!...

L'ABBÉ. — Elles sont si belles, ces fontaines!...

BOB. — Oui... y a des jolies teintes... les blanches, les jaunes... et aussi les changeantes lilas et bleu pâle... qu'on dirait un grand pudding qui flambe!... mais y en a aussi des bleues et des rouges qui font grincer des yeux!...

L'ABBÉ. — Je n'ai pas remarqué...

BOB. — Ah!... c'est pt'êtr' changé!... j'les ai vues l'premier soir, les fontaines!... l'jour où m'sieu Carnot les a inaugurées...

L'ABBÉ. — Ah!... ce devait être très curieux!...

BOB. — Curieux?... quand m'sieu Carnot a inauguré?... ma foi non!... vous n'pensez pas, m'sieu l'abbé, qu'on l'a assis sur l'jet pour voir si la pression était forte?... non!...l'était tout bonnement au bord...



Elles sont gentilles, m'sieu l'abbé, les p'tites Espagnoles du chocolat !...

avec un tas d'gens pas chics du tout!... et y saluait... pour changer!...

L'ABBÉ, *luttant désespérément contre la foule.* — Si vous ne tenez pas particulièrement à rester dans cette rue, Bob, nous irons visiter une autre partie de l'Exposition... cette bousculade me fatigue horriblement... on ne voit rien et on avale une poussière!...

BOB. — Comme vous voudrez, m'sieu l'abbé... j'tiens pas du tout à rester... j'attendais pour nous en aller qu'les âniers vous aient dit des sottises, mais y vous en diront probablement pas?...

L'ABBÉ. — Mais je l'espère bien!...

BOB. — Tiens!... moi j'pensais qu'ça vous amuserait!... c'est pour ça qu'on vient... c'est l'clou!... M'sieu l'abbé... r'tournez vous un peu... vous verrez qui qui vient derrière vous?...

L'ABBÉ, *douloureusement.* — « Qui qui vient »!... (*Il se retourne et se trouve nez à nez avec M. Carnot.*)

L'ABBÉ, *saisi.* — Ah!!! comment Bob, vous me faites me retourner ainsi brusquement... sans me prévenir?...

BOB.— M'sieu l'abbé, j'vous ai prévenu!... j'vous ai dit qu'y venait quéqu'chose derrière vous... Ah!... v'là les p'tites Espagnoles du buffet qui lui offrent d'leur chocolat!... y s'arrête?... l'a rud'ment bonne mine, c'chocolat-là!... l'est tout léger... tout moussu!



Vous voulez pourtant pas qu'y danse un p'tit pas... avec des accroche-cœur et des castagnettes?

et la p'tite femme est bien jolie, avec ses ch'veux qu'ont l'air d'un' calotte d' satin noir!... ça doit embêter m'sieu Carnot!... c'est core d'un plus beau noir qu'sa barbe!... vous trouvez pas, m'sieu l'abbé?

L'ABBÉ. — Vous êtes un insupportable bavard!...

BOB. — Ben, c'est tout d'même vrai que m'sieu Carnot a l'air embêté!... c'est d'ça ou d'aut'chose!... r'gardez-le?... et ces deux pauv's'petites qui sont là à attendre!... franch'ment, y n'est pas à la hauteur, m'sieu Carnot!

L'ABBÉ. — Enfin!... que voudriez vous qu'il fît?...

BOB. — J'vous dis pas qu'y faut qu'y danse un pas!... un p'tit pas, avec des accroche-cœur et des castagnettes!... mais enfin, y pourrait tout d'même s'décarcasser un peu plus qu'ça!...

L'ABBÉ. — Mais non...

BOB. — Mais si... m'sieu l'abbé! on sait p't'être des nouvelles de la Haute-Cour!...

L'ABBÉ. — Non... on délibère!... les membres de la Haute-Cour ont beaucoup de pièces à lire... des dépositions à étudier mûrement...

BOB. — Une qui doit avoir besoin d'être mûrement étudiée, c'est la déposition du patriote Pressensé... car elle est guère claire, hein! m'sieu l'abbé, celle-là?...



— Vous voudriez-t'y l'épouser quand elle sera grande,
dites, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — Pourquoi dites-vous le « patriote » Pressensé?...

Bob. — Bédame, j'répète, moi!... c'est Q. d'Beaurepaire qui l'dit!... Qu'est-c'qu'il a fait, m'sieu l'abbé, m'sieu d'Pressensé, pour qu'on l'appelle l' «*patriote*»?

L'Abbé. — Mais, en vérité, je n'en sais rien!...

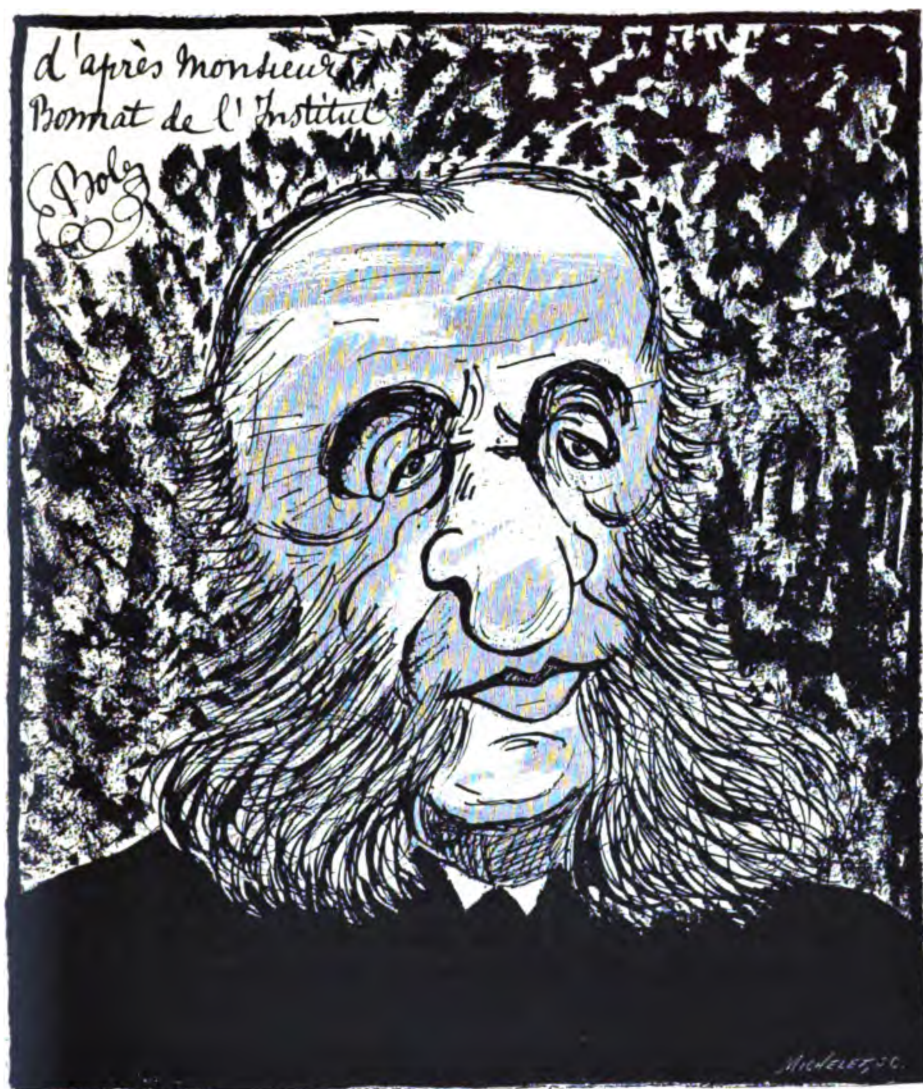
Bob. — Ben, v's'êtes au moins l'cinquième à qui j'demande la même chose et qui m'répond qu'y n'sait pas!... Grand-père, p'pa, m'man, not'pion... personne n'sait quel acte d'patriotisme que c't' homme-là a fait!... (*Silence.*) Quel jour pensez-vous qu'y auront fini d'juger, dites, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — Mais on croit que la Haute-Cour n'aura terminé l'examen des pièces que vendredi, et que samedi seulement sera prononcée la condamnation...

Bob, *sautant en l'air.* — La condamnation!... Comment!... sérieusement, vous croyez qu'y condamneraient?...

L'Abbé. — Mon Dieu... il est évident que le général Boulanger ayant voulu supprimer le Sénat, les sénateurs ne seront pas bienveillants pour...

Bob, *suffoqué.* — Oh!... et c'est ça la justice!... et c'est ça « l'*ordre établi* » qu'vous voulez qu'on respecte?... Ben, m'sieu l'abbé, c'est du propre!... (*Un silence.*) Voul'vous qu'nous allions voir la peinture, dites, à présent?... là, au moins, on n'entendra



— Hein, m'sieu l'abbé, quelle tronche!... c't'égal!... y a pas, c'est chiqué!...

pas geindre les marchands qui s'plaignent qu'les affaires sont arrêtées !... Ici... on n'entend qu'ça !...

L'Abbé. — Allons à la peinture!...

Bob. — Mais, m'sieu l'abbé, elle est pas dans la galerie des machines, la peinture !...

L'Abbé. — Dirigez-moi?... je vous ai dit que je ne sais pas du tout m'orienter dans l'Exposition...

Bob. — Ben ça, c'est joliment vrai !... le v'là, m'sieu l'abbé, l'palais des Beaux-Arts... (*Ils entrent dans les salles du rez-de-chaussée.*) T'nez !... ça, c'est « l'*Paysan blessé* » d'Brouillet... c'est bien, s'pas, m'sieu l'abbé ?...

L'Abbé. — C'est très bien... seulement je n'aime pas beaucoup les sujets tristes...

Bob. — J'en raffole pas non plus... mais comme sujet triste, j'trouve qu'c'est bien !...

L'Abbé. — Je préfère regarder cette jolie petite fille... assise sur une très haute chaise...

Bob. — « *L'Enfant rose* » d'Aublet qu'c'est !... s'pas, c'est chic?... l'a pas l'air commode, « *l'Enfant rose?* »... vous voudriez-t'y l'épouser quand elle sera grande, dites, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé, *reprenant machinalement.* — On ne dit pas : « Vous voudriez-t'y l'épouser, m'sieu l'abbé ?... » On dit : « Voudriez-vous l'épouser, m'sieu l'abbé?... »



— Y m'plaît, c'portrait-là !... avec son bon gros cou et sa tête d'gosse !...

répétez... (*Réfléchissant.*) Non... ne répétez pas... c'est inutile!...

Bob. — M'sieu l'abbé, si vous t'nez à voir les chromos de m'sieu Bouguereau, ben, les v'là!...

L'Abbé. — Mais, sans aimer précisément la peinture de Bouguereau, je...

Bob, *reprenant.* — De mossieu Bouguereau!... M'sieu l'abbé, quand c'est quéqu'un qui peint comme ça, faut toujours dire « mossieu »... Alors, vous disiez?...

L'Abbé. — Je disais que je n'aime pas précisément cette peinture, mais que...

Bob. — Vous n'la détestez pas?... Ben, j'la déteste, moi!.... oh! oui!!! .. R'gardez m'sieu l'abbé... ici, c'est les Cazin... un... deux... trois... quatre... cinq... v'là la « *Ville morte* »!... c'est c'lui qu'j'aime l'mieux!... avec une p'tite « *Mad'leine* » qui est en haut... v'là aussi la « *Judith* »...

L'Abbé. — Où voyez-vous Judith?...

Bob, *indiquant du doigt le tableau.* — Ben, là!...

L'Abbé. — Comment!... Ça?...

Bob, *riant.* — Oui, ça!... c'est l'cach'nez tricoté qui vous défrise, hein, m'sieu l'abbé?... vous auriez pas cru qu'Judith s'habillait d'jà dans c'temps-là comme les cochers d'fiacre d'maint'nant?...

L'Abbé. — En effet, ce costume n'est pas celui



— Elle a l'profil grec et l'bras long, hein ! Thétis, m'sieu l'abbé?...

que je me serais plu à rêver pour Judith... Où allez-vous, Bob?...

Bob. — Je r'garde la p'tite maison au bord d'la mer... c'est tout d'même bigrement joli, les Cazin!... vous n'trouvez pas, m'sieu l'abbé?...

L'abbé, *sans enthousiasme.* — Mon Dieu... c'est certainement très joli, mais...

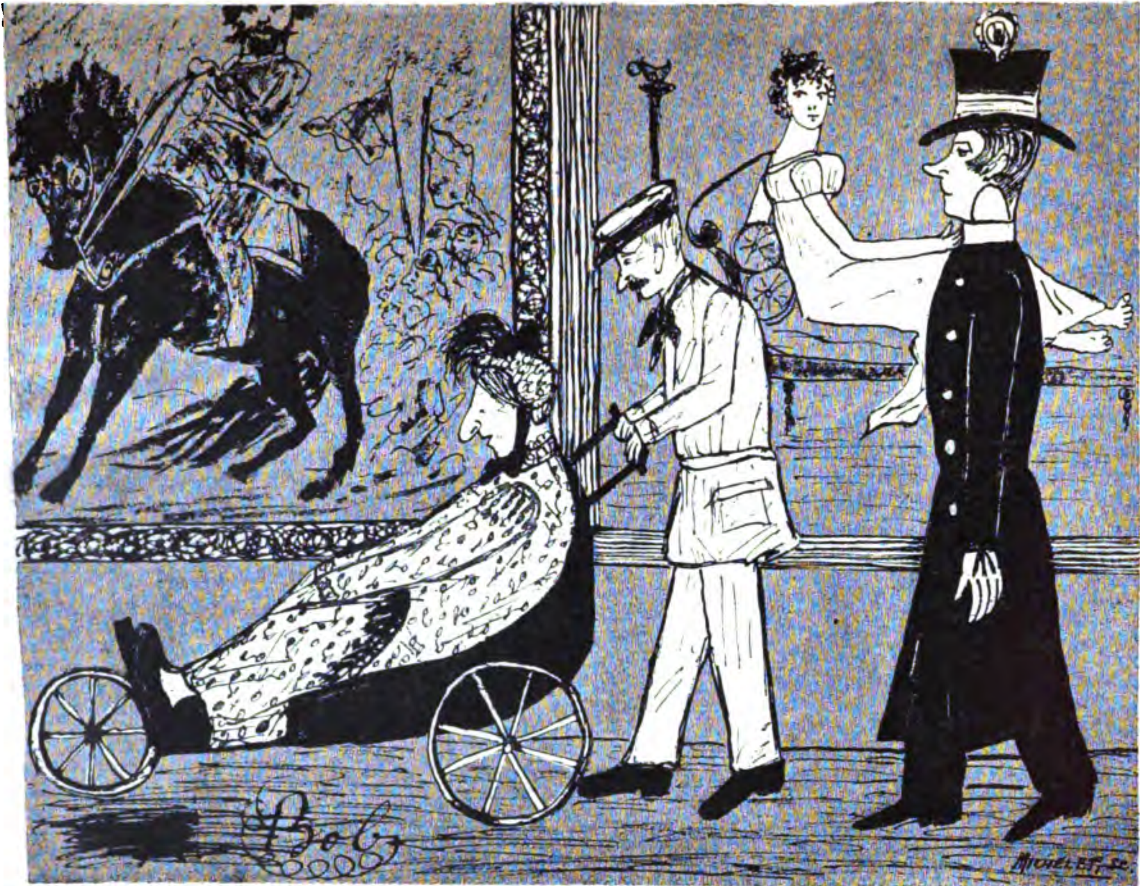
Bob, *interrompant.* — Mais v's'aimez autant les Bouguereau, s'pas?... c'est bien c'que j'pensais!... T'nez, v'là Bonnat, à c't'heure!... j'parie qu'vous l'aimez, Bonnat?...

L'abbé. — Je trouve ce portrait du cardinal Lavigerie admirable...

Bob. — Pas moi!... j'trouve ça en bois comme tout!... et l'a pourtant un'chic tête, l'cardinal!... doit êtr'joliment facile à faire!... Ben, c'est pas ça!... Un d'Bonnat qu'est très hurph, par exemple, c'est c'lui d'Jules Ferry!... (*Mouvement de l'abbé.*) Dame!... j'vous dis pas qu'c'est un' physiomnie sympathique, mais c'est chiqué!... il a d'la patte qu'on dirait un Vollon!... malheur qu'y ait un fond comme ça!... un vrai fond Bonnat, pour le coup!...

L'abbé. — Je le trouve affreux, Jules Ferry!...

Bob. — Et moi donc!... M'sieu l'abbé, si vous m'en croyez, nous monterons voir la peinture du



— J'suis sûr qu'elle distingue seul'ment pas madame Récamier du général Prim !...

siècle?... c't'en haut... dans la gal'rie d'l'escalier... et dans des salles aussi...

L'ABBÉ. — Si vous voulez?...

BOB. — Seul'ment, avant, faut voir les Roll!... c'est superbe, m'sieu l'abbé!... Y sont par ici... dans un'p'tite salle... R'gardez « *la Femme au taureau* »... c'est-y beau, hein?... et *M'sieu Alphand* » ?...

L'ABBÉ. — Je préfère monsieur Alphand...

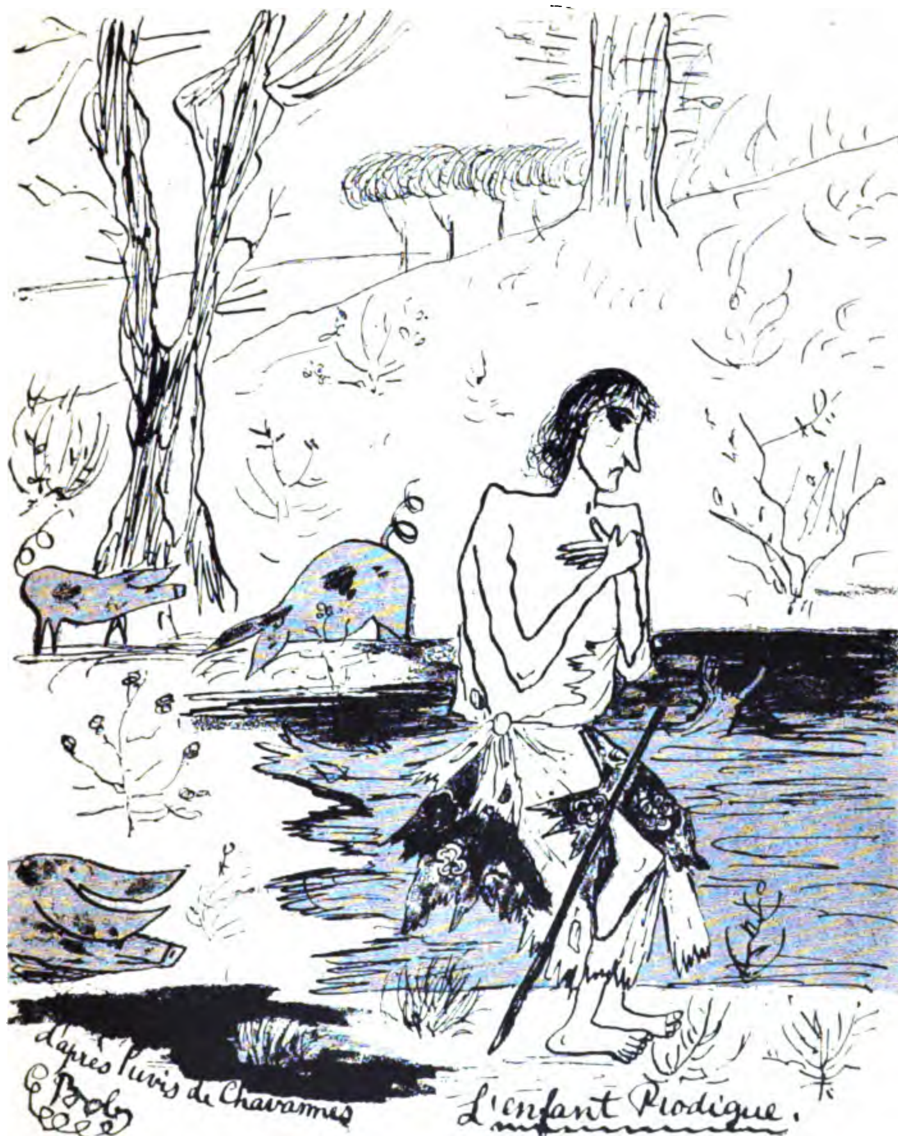
BOB. — Moi, c'que j'aime l'mieux... c'est la femme vue d'dos... avec un chien noir !... à la bonne heure!... c'est pas anémique, ça?... c'est frais, vivant... et les herbes!... et les taches d'soleil!... (*L'abbé s'éloigne et va au fond de la salle.*) Oui, j'pense bien, v's'aimez mieux m'sieu Alphand... (*Silence.*) Voul'vous qu'nous montions là-haut?

L'ABBÉ. — Je vous suis!... (*Ils montent au dôme.*)

BOB. — M'sieu l'abbé, v'là d'abord les portraits d'madame Récamier... c'lui d'Gérard et c'lui David...

L'ABBÉ. — Je préfère celui-ci. (*Il montre le portrait de Gérard.*)

BOB. — Moi l'autre!... l'est si cocasse, l'autre!... avec son gros cou et sa tête d' gosse!... et ses p'tits doigts d'pieds tout roulés... et moi, m'sieu l'abbé, qui m'figurais qu'madame Récamier, c't'ait un'dame austère?...



— R'gardez, m'sieu l'abbé, j'trouve ça superbe!... l'bonhomme, les cochons, l'fond... enfin tout, quoi!...

L'Abbé. — Mais madame Récamier était effectivement une femme de mœurs austères...

Bob, — Ben, l'en a pas l'air là, toujours !...

L'Abbé. — Ah !... Voici « *le Sacre* » de David !...

Bob. — Et Lavoisier et sa femme?... T'nez, m'sieu l'abbé, v'là un tableau de m'sieu Ingres !...

L'Abbé. — Où?...

Bob. — Là!... « *Jupiter et Thétis* »... l'a l'profil grec et l'bras long, hein ! Thétis?... M'sieu l'abbé, c'est-y du temps d'Jupiter qu'on avait des pieds comme ça... ou bien du temps de m'sieu Ingres?...

L'Abbé. — Des pieds comment?...

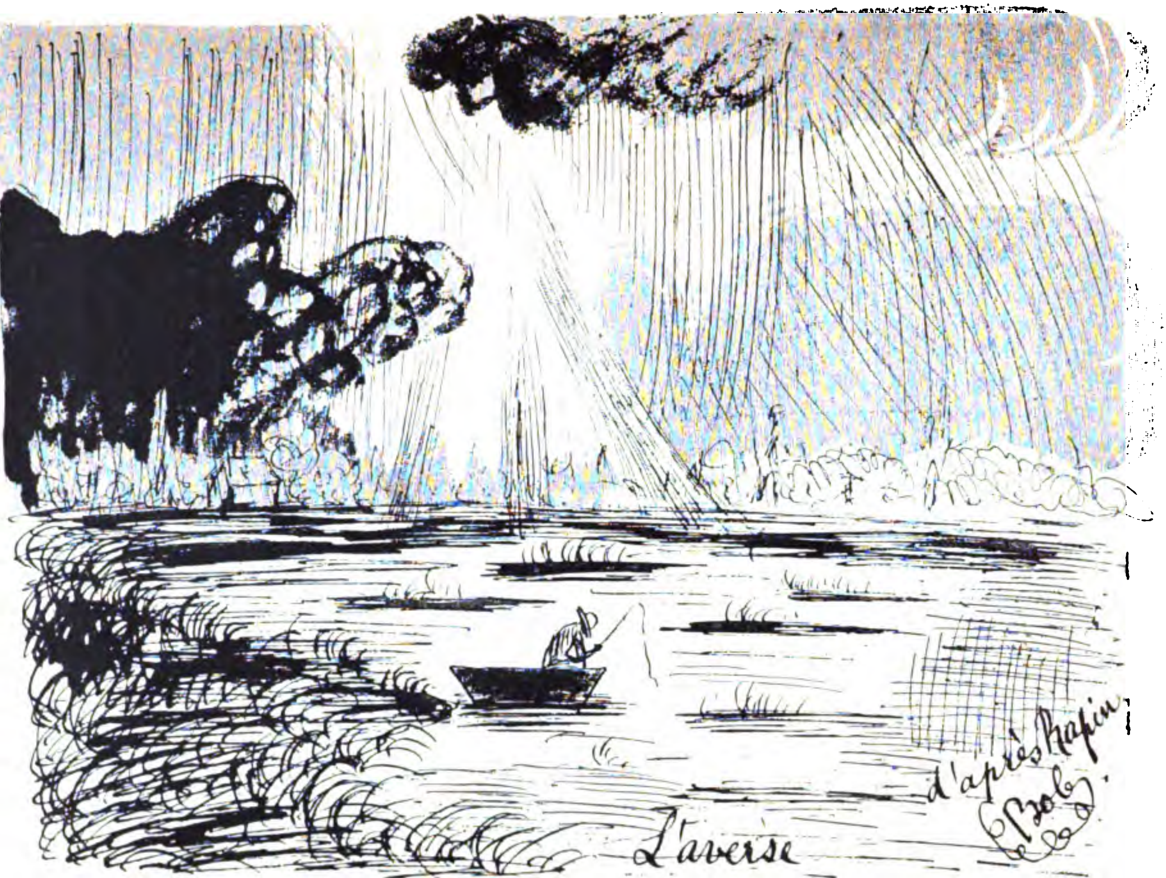
Bob. — Ben, tout racornis... j'ai jamais vu d'pieds comme ça!... pourtant j'en vois, des pieds!... quand ça s'rait qu'à la mer!... et ceux que j'vois ont pas des doigts en escargots comme là !... (*Poussant un cri.*) Oh!...

L'Abbé, *sautant en l'air.* — Mais, Bob, défaites-vous donc de cette habitude de crier ainsi à tout propos !...

Bob. — M'sieu l'abbé, c'est qu'quand j'vois des choses comme ça, ça m'indigne !.,.

L'Abbé. — Quelles choses?...

Bob. — Ben, un'vieille dame qui s'trimbale en s'faisant pousser dans un'p'tite carriole pour rien r'gar-



— C'est si tel tellement beau, « *l'Averse*! »

der!... Y a un pauv'malheureux commissionnaire qui pousse, un larbin qui suit... et j'parie qu'elle saurait seul'ment pas distinguer madame Récamier du général Prim!...

L'Abbé. — Qu'est-ce que cela vous fait?...

Bob. — Ben, ça m'fait que j'trouve ça grotesque, v'là tout!... qu'les gens dormiraient aussi bien chez eux sans v'nir encombrer ici... car, regardez-la, m'sieu l'abbé... elle dort, la vieille dame!... ou c'est tout comme!... l'a les yeux fermés!...

L'Abbé. — Entrons-nous dans ce beau salon!... (*Il indique la grande galerie de la façade.*)

Bob. — Sûr qu'nous y entrons... y a les Manet... les Puvis d'Chavannes, les Baudry, les Bastien!... r'gardez, m'sieu l'abbé, v'là un des Puvis d'Chavannes qu'j'aime l'plus...

L'Abbé. — Lequel?...

Bob. — Là... dans l'coin... «*l'Enfant prodigue*»... Voyez-vous ses pauv's petits ch'veux qui frisottent... et l'paysage!... et les cochons!... tout d'ailleurs que j'aime là d'dans!... pas vous, m'sieu l'abbé?...

L'Abbé. — Oui... sans doute...

Bob. — Vous dites pas oui d'bon cœur, m'sieu l'abbé!... enfin, chacun son goût, s'pas?... l'tout c'est d'mettre la main sur l'bon!...



— J'veux la r'voir, la danseuse d'Clairin, m'sieu l'abbé?....

L'Abbé. — Il fait dans cette salle une chaleur!...

Bob. — Ben, prenons ces salles-ci!... Nous r'tournons à l'escalier du bout... (*L'abbé traverse rapidement les salles sans s'arrêter.*) Oh!... m'sieu l'abbé!... voyons?... r'gardez au moins « *l'Averse* » d'Rapin... qu'c'est si tellement beau!... et « *la Neige* » d'Rapin aussi!... et là!... accroché à la cimaille d'en haut, « *les Débris du Majestas* » d'Tat-t'grain... c'est core un'chic peinture, allez, ça, m'sieu l'abbé!...

L'Abbé, *montrant l'escalier.* — Où mène cet escalier?... à la sculpture?... (*Ils descendent.*)

Bob. — M'sieu l'abbé... à propos de sculpture... v'savez qu'on a été obligé d'ôter l'buste d'Ferry qui y était?... on l'secouait, on lui tirait l'nez, on lui crachait d'ssus... enfin, y a pas, l'a fallu l'terrer!...

L'Abbé, *consterné, voyant que Bob remonte l'escalier opposé à celui qu'ils viennent de descendre.*)
— Eh bien!... où allez-vous donc?...

Bob. — Là... dans la p'tite salle du haut!... rien qu'dans elle!... j'voudrais r'voir la belle « *Danseuse* » d'Clairin... qu'est si jolie et qu'a si bien l'air de s'fiche du monde... celle qu'est à la porte du Paradis... v'savez bien, m'sieu l'abbé?...



L'idée qu'y a des types qu'ont roulé leur bosse avec ça sur l'dos, ça l'fait suer !...

L'ABBÉ, *ahuri*. — A la porte du Paradis?...

BOB. — Oui... t'nez! la v'là!... est-elle assez jolie?... c'est-y pas vrai qu'elle a l'air de s'fiche d'vous!...

L'ABBÉ. — Bob, je vous en prie, allons à l'air!... toute cette peinture me miroite devant les yeux et me fatigue terriblement... Rien n'est d'ailleurs plus fatigant à visiter que l'Exposition!...

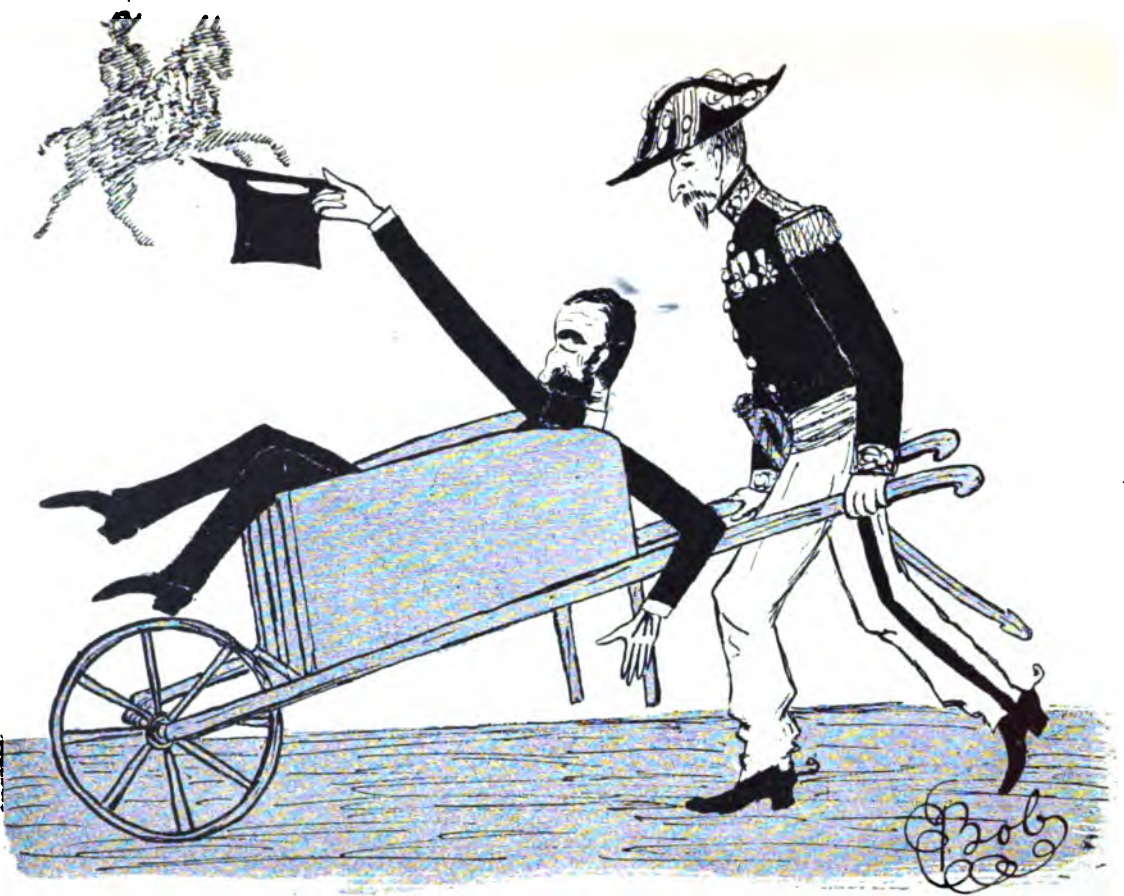
BOB. — Alors, vous voudriez pas être à la place de m'sieu Carnot?...

L'ABBÉ. — Non, certes!...

BOB. — Et v's'êtes pourtant mieux bâti qu'lui pour supporter ça?... (*Il rit.*) L'pauvre homme!... l'aut'jour avec p'pa j'l'ai vu... y n'en pouvait plus!... c'tait à la guerre... d'vant les armures!... et y s'épongeait l'front!... Pensez donc, m'sieu l'abbé, rien qu'l'idée qu'y a eu des types qu'ont roulé leur bosse avec un'carapace comme ça sul'dos, ça l'faisait suer!...

L'ABBÉ. — Vous avez une disposition à attaquer toujours le chef de l'État...

BOB. — Pac'que j'dis qu'ça l'fait suer d'voir un'armure?... ça vaut mieux qu'si ça lui donnait l'frisson!... et puis d'abord, j'vois pas pourquoi que j'l'attaquerais pas, m'sieu Carnot?...



— Y s'évanouira en inaugurant !... et faudra que l'général Brugère l'rapporte?

L'Abbé. — Parce que c'est l'type de l'honnête homme et que...

Bob. — Oh! v'savez, l'honnête homme qui laisse faire un tas d'malhonnêtetés, en tournant l'œil d'l'aut' côté pour faire c'lui qui n'voit rien!... j'le gobe pas beaucoup, m'sieu l'abbé!...

L'Abbé. — Mais...

Bob. — J'aime même mieux ceux qui font les malhonnêtetés... eux, au moins, y risquent leur peau!... ou l'bagne!... tandis qu'l'aut' risque rien... c'est core moins propre!... (*Silence.*) Tout ça... ça n'm'empêche pas d'plaindre m'sieu Carnot... en détail!... ainsi je l'plains d'inaugurer tant qu'ça... pac'qu'ça doit être sciant... un d'ces jours, y s'évanouira en inaugurant... vous verrez! On l'mettra dans une p'tite voiture ou bien dans un pousse-pousse... et si c'est à un bout du jardin où y en a pas, ben on prendra un'brouette des jardiniers... et l'général Brugère la poussera...

L'Abbé. — Vous supposez toujours des choses ridicules et invraisemblables.

Bob. — Invraisemblables?... pas tant qu'ça!... V'là la porte Rapp, m'sieu l'abbé... c'est-y par là qu'nous sortons?... (*Reprenant son idée.*) Y s'évanouira d'une façon ou d'l'aut', vot' m'sieu Carnot... y a eu aut'chose avant, lui, s'pas?... y aura core aut'chose après...



— Blaguez pas tant!... Il arrivera, p't'être plus vite qu'on n'croit!...

L'ABBÉ, *descendant les marches de la sortie.* — Autre chose!... (*Ironiquement.*) Ah!... le général Boulanger, sans doute?...

BOB, *vexé.* — Blaguez pas, allez!... il arrivera p't-être plus vite qu'on n'croit, l'général!...

FIN

PARIS. — IMP. P. MOUILLOT, 13, QUAI VOLTAIRE. — 38300.

